DEUXIEME ANNEE. — N° 276. TIRAGE JUSTIFIÉ 58.000 EXEMPLAIRES CINQ CENTIMES EDITION A SAMEDI 3 JUILLET 1915.

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs
1 mois, 2 francs

Journal Quotidien Indépendant
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ANNONCES :
Faits-Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne, 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

La situation économique de la Roumanie

Un véritable homme d'Etat, avant de lancer son pays dans une politique d'aventures, doit d'abord et surtout envisager la situation économique réelle de la nation et ne jamais se laisser guider par des sympathies, souvent illusoires.

La statistique du commerce extérieur de la Roumanie condense toute la vie économique, industrielle et commerciale du pays. L'importation roumaine en 1911 s'élève à 570 millions de francs. La première place dans l'importation appartient à l'Allemagne (1/3), ensuite vient l'Autriche-Hongrie (1/4) et puis, la Grande-Bretagne, la France, la Russie, la Belgique et la Suisse.

L'industrie roumaine étant encore dans sa phase de développement, l'importation consiste principalement en marchandises fabriquées ou demi-fabriquées et en produits de la grande industrie métallurgique. La Roumanie importe surtout des étoffes de laine et du coton et des machines de toutes espèces.

L'exportation roumaine s'élève à 693 millions de francs. Dans ce pays principalement agricole, 80 p. c. de l'exportation consiste en céréales et fourrage; 6 p. c. en pétrole et en huiles minérales; le reste en bois, légumes, fruits, bétail, etc. En effet, à la suite du contrôle vétérinaire et du protectionnisme austro-hongrois et allemand, le marché pour le bétail roumain est limité en Allemagne. L'Autriche-Hongrie tente aussi de s'emparer du marché allemand du bétail. Dernièrement, grâce au développement industriel de ces deux empires, la Roumanie a gagné de plus en plus une place sans rival sur le marché du bétail, du blé et du maïs, dans les puissances centrales. Cette tendance est très importante pour le développement agricole et économique de la Roumanie, et son but assurément doit être de l'accentuer et de fortifier ses relations économiques avec les puissances centrales, à côté de celles qu'elle entretient avec les autres puissances.

L'autre partie de l'exportation roumaine est dirigée vers les pays libres échangistes : Grande-Bretagne, Belgique et Hollande. Puis viennent la France, l'Italie et la Suisse. Tandis que l'exportation roumaine vers l'Europe centrale tend à s'intensifier, l'exportation vers l'Europe occidentale, et principalement vers les pays libre-échangistes, est en plein développement. Cette exportation se fait par voie maritime à travers le Bosphore et les Dardanelles. Voilà pourquoi les intérêts économiques roumains exigeraient l'internationalisation des détroits et de Constantinople, et non la tutelle ou l'emprise russe.

L'avenir économique de la Roumanie s'oppose à ce que les détroits soient possédés par une puissance quelconque, surtout par la Russie. Il y a quinze jours, dans le *Journal de Genève*, M. Basilesco, professeur de droit à l'Université de Bucarest, écrivait : « Nous déclarons, dit-il, hautement et librement que la prise de la Bukovine, de la Transylvanie et même de la Bessarabie ne peut se faire au prix d'un établissement russe à Constantinople. Ce serait une conquête achetée au prix de *l'indépendance* roumaine. La Grande Roumanie deviendra un Etat vassal de la Russie au point de vue économique et politique. »

Dans une autre série d'articles parus dans le même journal, M. Basilesco défend la thèse que Constantinople avec son hinterland et ses détroits doit (s'il n'appartient pas à la Turquie) nécessairement être internationalisé et placé sous le contrôle européen.

Nous voulons croire aussi que M. Basilesco, qui s'est rendu spécialement à Genève pour plaider les intérêts nationaux roumains, avec ses collègues M. Papovitch, professeur serbe de Belgrade, et M. Dr. N. Guerdjicoff Bulgare, représente au moins en partie l'opinion de son gouvernement et, en tout cas, d'une grande partie de la nation roumaine, sauf peut-être de quelques intellectuels de l'*Actiunea Nationala*.

La Roumanie laissera-t-elle mettre en péril son avenir économique?

Enfin, signalons encore une question primordiale, la base de toute la vie économique de la Roumanie et qui doit préoccuper avant tout la politique du pays. C'est la situation mauvaise et voisine du servage du paysan roumain. Il existe, en effet, dans les villes roumaines une aristocratie au sens propre du mot, qu'on peut comparer à l'aristocratie occidentale et qui n'existe pas dans les autres pays balkaniques. Cette aristocratie, fort riche, est sans initiative ni esprit d'organisation. Elle ne représente pas la classe capitaliste et bourgeoise, comme on l'entend dans les pays industrialisés. C'est pour cette raison que la classe capitaliste en Roumanie est représentée en grande partie par les étrangers qui envahissent le pays et y détiennent les grandes entreprises industrielles, commerciales et financières. Il faut que ce phénomène soit enrayé en Roumanie et qu'il se crée à côté de l'aristocratie nobiliaire, une classe capitaliste nationale.

Tandis que l'aristocratie roumaine, représentée en grande partie par les grands propriétaires (tchocoïs) mène une vie de boyards aisés, au milieu du luxe et du confort dont jouit la bourgeoisie occidentale, le paysan roumain languit dans une situation primitive. Il ne possède aucune culture élémentaire qui puisse lui ouvrir les yeux et le pousser vers le désir d'une vie meilleure et améliorée. Tandis que la société aristocratique se réunit et s'amuse à Bucarest et dans les grandes villes de province, dans des salles d'un luxe inouï pourvues de toutes les installations du progrès et de la civilisation, les paysans roumains végètent dans un état moral et intellectuel qui n'est guère plus élevé que celui de leurs ancêtres de la Dacie d'il y a deux mille ans. Ils ne cultivent pas avec les procédés modernes et ne connaissent pas l'élevage scientifique du bétail.

Il est regrettable que dans une Roumanie libre et indépendante, foyer de la culture latine parmi les Slaves, il reste une majorité de la population vivant dans un état voisin du servage. Sous la domination turque la situation des paysans roumains était malheureuse. Après la libération du joug turc, ce fut le grand propriétaire terrien qui commença à jouir de l'indépendance et de la liberté du pays, mais les paysans, les travailleurs de la terre continuèrent à vivre à peu près comme des serfs, attachés à la terre des « tchocoïs ». En 1864 l'opinion publique réclama la délivrance et l'affranchissement du paysan roumain et imposa l'introduction de certaines réformes agraires, qui, malheureusement ne furent réalisées que sur le papier et la situation de la classe rurale empira.

Lors de la fondation d'une nouvelle famille paysanne, le grand propriétaire terrien était obligé de lui fournir une parcelle de terre. Après 1864, il fut libéré de cette obligation coutumière et manquait souvent à son devoir. Il y a là à faire d'urgence une réforme fondamentale pour la Roumanie, réforme sur laquelle repose toute la superstructure sociale et l'avenir économique du pays. La distribution aux paysans des terrains appartenant à l'Etat n'est pas une mesure assez efficace. Il faut exproprier les grands propriétaires qui sont en fait de véritables exploiteurs du travail du paysan, qui maintiennent en fait celui-ci dans un état de servage, de misère et d'ignorance lamentable. Aussi a-t-on vu déjà plusieurs révoltes de paysans accompagnées de pillages et d'incendies des fermes des grands propriétaires.

La situation de la classe agricole roumaine est si importante qu'elle influence toute la vie économique du pays et son organisation militaire. Et il est regrettable qu'en Roumanie, comme un peu dans presque tous les pays, on oublie ces questions primordiales et fondamentales, pour ne songer qu'à la conquête, à l'expansion coûteuse, tout en ignorant les intérêts réels des peuples et les réformes intérieures urgentes.

P. HANTCHEFF.

LA GUERRE

Communiqués officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 1 juillet (midi). — Au Nord d'Arras, la lutte pour la possession des tranchées continue à notre avantage, au milieu d'une canonnade incessante.

En Champagne, les Français ont attaqué vainement au Sud-Est de Reims.

Sur les Hauts-de-Meuse et dans les Vosges, il y a eu un violent duel d'artillerie. Des aviateurs ennemis ont jeté, sans résultats au point de vue militaire, des bombes sur Zeebrugge et Bruges.

Théâtre de la guerre de l'Est

La situation n'a pas changé. Notre butin de juin est de 2 drapeaux, 25,695 prisonniers, dont 121 officiers, 7 canons, 6 lance-bombes, 52 mitrailleuses, 1 avion et beaucoup d'autre matériel de guerre.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

Les troupes du général von Linsingen, après les combats acharnés, ont pris hier d'assaut les positions russes à l'Est de la Gnila-Lipa, entre Kumiscze et Luczynce et au Nord de Rohatyn; 3 officiers, 2,328 soldats et 5 mitrailleuses sont restés entre nos mains. A l'Est de Lemberg, des troupes austro-hongroises ont pénétré également dans les positions ennemies. Les armées du maréchal von Mackensen continuent à avancer entre le Bug et la Vistule. A l'Ouest de la Vistule, les Russes reculent aussi à quelques endroits après de violents combats. Les Alliés progressent sur les deux rives de Kamiena. Le butin de juin des troupes alliées luttant sous les ordres du général von Linsingen, du maréchal von Mackensen et du général von Woyrsch est de 409 officiers, 140,650 soldats, 80 canons et 268 mitrailleuses.

AUTRICHIENS

Vienne, 1 juillet. (Communiqué provisoire.) — Sur la Gnila-Lipa, les combats continuent. Sur les autres fronts, rien d'important. Sur le front de l'armée de Pflanzer-Baltin, calme absolu. Sur l'Isonzo inférieur, de violents combats sont engagés.

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 1er juillet. — En Galicie orientale, les combats à Gnila-Lipa et dans la région à l'est de Lemberg continuent. Nos troupes ont avancé sur plusieurs points sur les hauteurs à l'est de la Gnila-Lipa et pénétré dans les positions ennemies. Les troupes coalisées parvinrent également à gagner la rive est, en aval de Rohatyn après un combat acharné. Le calme est complet au Dniester. Dans le territoire de la source de Wieprz, Lamon a été occupé. Les hauteurs au nord du bas-fonds du Tanew ont été prises dans toute leur étendue. A l'ouest de la Vistule, nos troupes suivent l'adversaire, qui se retire devant Tarlow. L'ensemble du butin des troupes coalisées combattant sous le haut commandement austro-hongrois dans le nord-est, s'élève pour juin, à 521 officiers, 194,000 hommes, 93 canons, 364 mitrailleuses, 78 voitures de munitions et 100 wagons de chemin de fer de campagne.

Théâtre de la guerre italien

Hier après-midi, une attaque générale, renouvelée par plusieurs divisions à la pente du plateau de Doberdo, a été de nouveau repoussée partout, avec des pertes considérables pour les Italiens. La poussée principale de l'ennemi se dirigeait contre le front Sagrado-Monte-Cosiek, au nord-est de Monfalcone. Près de Selz et Vermegliano, les Italiens pénétrèrent dans nos tranchées avancées. Une contre-attaque de notre valeureuse infanterie refoula de nouveau l'ennemi dans la vallée. Les pentes du Monte-Cosiek sont couvertes de cadavres italiens. Une poussée en avant exécutée le soir contre les hauteurs à l'est de Monfalcone et une attaque au nord-est de Sagrado, ainsi que plusieurs petites poussées en avant contre la tête de pont de Goerz, ont également échoué.

Après cette défaite de l'ennemi, le calme se fit. nos troupes inébranlables et très animées sont solidement en possession de toutes leurs positions et prêtes au combat. Dans le secteur septentrional de l'Isonzo, et à la frontière de la Carinthie, le feu d'artillerie persiste.

ITALIENS

Rome, 30 juin. (Agence Stefani.) — Dans le territoire du Tyrol et du Trentin, principalement le long du secteur Est de cette frontière, le combat des batteries ennemies continue avec une grande activité. L'ennemi essaya de prendre, par ses attaques répétées, nos positions sur le mont Civarone et dans la vallée de Sugana; il fut toutefois repoussé. Dans la Carinthie nous avons bombardé efficacement les ouvrages souterrains autrichiens près de Straninger. Nous avons dispersé également des groupes de soldats travaillant à l'établissement de retranchements pour l'artillerie dans le voisinage du défilé de Griamondo. L'ennemi, de son côté, dirigea son feu d'artillerie contre le secteur du Zellenkofel et tenta alors d'attaquer à plusieurs reprises; il n'obtint toutefois aucun résultat. Dans le territoire de l'Isonzo, la température, qui est toujours défavorable, a rendu le terrain des plus impraticable. Des attaques isolées de colonnes autrichiennes, destinées peut-être à ébranler notre force de résistance et qui étaient dirigées contre des positions récemment conquises, ont été repoussées. Dans les camps ennemis il y a toujours des indices d'alarme pendant la nuit.

Rome, 1er juillet. — Communiqué d'hier :

La situation atmosphérique, depuis quelques jours continuellement défavorable, demande une force de résistance considérable de nos troupes. Celles-ci le supportent avec ténacité.

Dans la partie montagneuse du théâtre de la guerre, le brouillard rend continuellement l'action de l'artillerie plus lente et permet à l'ennemi d'accélérer ses travaux de retranchement que nous empêchons, cependant par des poussées en avant de petits détachements.

Des rencontres eurent lieu à notre avantage dans la vallée de Chiese, entre Castello et Condino, à Portamanazzo et dans la vallée d'Ossa. Également des combats d'artillerie eurent lieu en quelques endroits le long du col des Alpes carniennes (?)

Sur le front de l'Isonzo, une attaque nocturne ennemie contre nos positions, à l'est de Plava échoua. L'attaque fut exécutée par des mitrailleuses, secondées par le feu de l'artillerie. Une autre attaque de nuit contre la position de Castello-Nuovo, sur le haut plateau de Sagrado, a eu le même sort.

FRANÇAIS

Paris, 30 juin (15 heures). — Dans la région au Nord d'Arras la nuit a été marquée par une violente canonnade et quelques actions d'infanterie. Au Nord du château de Carleul nous avons légèrement progressé; au Sud du cabaret rouge une attaque ennemie a été repoussée. Dans les Vosges l'ennemi a tenté, vers 2 heures, à l'Est de Metzeral, une nouvelle attaque qui a été enrayée.

Paris, 30 juin (23 heures). — Sur les bords de l'Yser et au Nord d'Arras actions d'artillerie. Journée calme entre l'Oise et l'Argonne. Dans l'Argonne, après un bombardement ininterrompu depuis trois jours, l'ennemi a attaqué nos positions entre la route de Binarville et le Four-de-Paris. Repoussé deux fois, il a réussi seulement dans sa troisième attaque à prendre pied dans quelques éléments de nos lignes vers Bagatelle et a été rejeté d'ailleurs après des violents combats. Bombardement sur le front Nord de Verdun, sur le bois d'Ailly et dans la région de Metzeral.

RUSSES

Pétrograde, 1er juillet. — L'état major du Caucase communique sous la date du 28 juin : Dans la région de la côte, feu d'infanterie. A Olti, une tentative des Turcs de se retrancher sur la rive gauche du Tortum Tschai échoua; les Turcs furent dispersés par notre feu.

A 2 heures de l'après-midi, les Turcs ont attaqué le Schaidag, ils furent obligés à se retirer dans leurs anciennes positions. Dans la soirée, l'attaque fut renouvelée, mais également repoussée par nos troupes.

Sur les autres fronts, pas de changements.

Lisez « LE BRUXELLOIS » Edition B paraissant à 6 heures du matin. Cette Edition contient en troisième page les derniers télégrammes arrivés pendant la nuit.

DÉPÊCHES

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 2 juillet (Reuter). — Le capitaine du vapeur *Scottish Monarch* a déclaré qu'il a aperçu deux sous-marins à environ 40 milles de la petite île de Ballycotton, à la côte méridionale de l'Irlande, qu'il se détourna et partit à toute vapeur, mais qu'il fut rapidement rejoint. Les sous-marins étaient peints en gris, avaient une longueur approximative de 100 mètres et portaient chacun 2 canons. Après s'être approchés à 100 yards, ils ouvrirent le feu sans avertissement. L'équipage descendit dans les canots et le navire coula au fond de la mer, après qu'on eût tiré plusieurs obus et que le devant et l'arrière brûlaient.

Londres, 2 juillet (Reuter). — La malle-poste anglaise *Armenia* a été torpillée lundi à la côte de Cornwallis par un sous-marin allemand. L'*Armenia* venait de Newportnews. Des survivants arrivés à Cardiff ont déclaré que le sous-marin avait été aperçu près des îles Scilly. On a essayé d'échapper. Mais le sous-marin avait bientôt rejoint le navire et tiré un certain nombre d'obus. Après que l'équipage fût descendu dans les canots, le sous-marin tira deux torpilles et coula le vapeur. L'équipage s'élevait à 50 hommes, dont 11 Américains. (Pour quels motifs indiquer à dessein les 11 Américains, se comprend facilement).

ANGLETERRE. — Pertes anglaises

Londres, 2 juillet. — A la Chambre des Communes, M. Asquith a déclaré que les pertes des forces anglaises aux Dardanelles, sur mer et sur terre, se sont élevées, jusqu'au 1 mai, à : Officiers tués, 496; blessés, 1,134; manquants, 92. Hommes tués, 6,927; blessés, 23,542 et manquants, 6,445. (Bien entendu, ce ne sont que des Anglais blancs!!)

ITALIE. — Contestation bulgare

Bâle, 2 juillet (Agence télégraphique suisse). — D'après la *Tribuna*, l'ambassade bulgare à Rome conteste la nouvelle que les Bulgares y séjournant aient reçu l'invitation à se préparer au départ.

AUTRICHE. — Incendie par les Russes des sources pétrolifères de Boryslaw

Le correspondant de guerre du *Berliner Börsen Courier*, en Galicie, a vu les sources galiciennes de naphte en flammes, brûlant depuis six jours et six nuits, après la retraite des Russes de Lemberg. A la sortie de Drohobycz, les nuages de fumée, colonnes et volcans, s'élevaient noirs vers le ciel serein et tout près de la malheureuse ville de Boryslaw, l'incendie continue, tragique, formidable.

Les Russes ont incendié le 11, le 12 et le 13 mai. Ils perforaient les réservoirs, laissent couler le pétrole et jetaient des torchons imprégnés de pétrole enflammé dans les seaux se trouvant devant les réservoirs. Quand ils découvraient les trous d'hommes, ils enlevaient tout bonnement les couvercles de ceux-ci, de manière à permettre au pétrole de s'échapper librement des réservoirs.

Cinq cosaques se trouvant près d'un petit lac de pétrole, y mirent le feu avec des allumettes; le petit lac s'enflamma, flamba comme un amas de poudre et en quelques secondes les cinq cosaques étaient consumés par le feu.

Les nuages de fumée qui s'élevaient noirs et lourds au-dessus de toute la ville, étaient tellement opaques que le soleil en était obscurci, dans un ciel parfaitement serein et que la chaleur du jour d'été, par suite de l'appel d'air, se changea en une fraîcheur croissante, puis en un froid glacial. Des gaz asphyxiants remplissaient les rues. De temps en temps on entendait une détonation épouvantable. C'était un réservoir qui sautait.

Après l'incendie des tanks, les cosaques quittèrent la ville pour aller incendier les sources pétrolifères. Ils se rendirent aux bancs de forage en bois qui flambèrent bientôt et dont les débris vinrent tomber brûlants dans les sources. Des flammes s'élevèrent alors immédiatement du sol à 20 et même à 30 mètres de hauteur. Il ne fallait pas songer à éteindre l'incendie. Non pas que l'on manquât d'hommes prêts à le faire, mais parce que pareil incendie ne pouvait être éteint.

Le feu s'était communiqué à soixante réservoirs, parmi lesquels plusieurs ne contenaient pas moins de 16.000 wagons de pétrole. Les bancs de forage furent bientôt consumés, mais les deux cents sources de naphte continuèrent à brûler. Après six jours et six nuits, les pertes s'élevaient déjà à 225 millions et d'autres millions continuaient à se perdre dans les flammes. Beaucoup de réservoirs, laissés intacts par les cosaques, s'enflammèrent d'eux-mêmes par la chaleur.

A Boryslaw, des femmes ramassaient leurs literies, les traînaient vers l'autre bout de la ville plus éloigné des réservoirs et cherchaient un abri en criant et en hurlant.

Des enfants poussaient des cris perçants, appelant leurs mères. Des milliers de chiens effrayés par l'obscurité de la ville, aboyaient et hurlaient dans les rues. L'obscurité était telle qu'à midi on dut allumer les lampes dans les habitations et qu'en rue les gens portaient des torches.

Dans l'après-midi il tomba de la pluie, mais celle-ci était chaude et noire, souillant, salissant les hommes et les choses à tel point qu'il était impossible de reconnaître les passants, changés en un clin d'œil en statues de boue...

ETATS-UNIS. — Les munitions américaines

Berlin, 1 juillet. — L'*Evening Post* de New-York écrit : Les obus fabriqués en Amérique ne pourront pas arriver en France, en quantités notables, avant septembre.

AMERIQUE. — Pour éviter les méprises

New-York, 2 juillet (Reuter). — D'après une nouvelle de l'Associated Press de Washington, en date du 29 juin, le gouvernement américain communiquera maintenant au département allemand de la marine, par l'intermédiaire de l'ambassade américaine, le départ de chaque vapeur à passagers américain et l'époque présumée de leur passage par la zone de guerre afin que les commandants des sous-marins allemands ne confondent plus les navires américains avec les navires anglais.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *A la Chambre des Communes.* — Londres, 20 juin. — Le *Daily News* écrit dans un article de fond : Dans les débats d'hier à la Chambre des Communes, il y avait une tendance inquiétante qui peut plaire en Allemagne, mais qui ne provoque ici que de l'indignation. Le journal s'en prend vivement aux députés Mac Neill et Houston, ainsi que contre la presse North-

cliff, qui ont calomnié l'Angleterre et ses efforts militaires devant l'étranger.

Des lettres au *Daily News* font ressortir que, pendant que l'Allemagne souffre, comme on prétend, sous la pression économique, en Angleterre le prix du pain, malgré la baisse récente du prix du froment, est un prix de détresse et que le Département du commerce invite le public de restreindre la consommation de la viande. Le journal demande : Où vont tous ces bénéfices, où vont nos économies, si nous souscrivons à l'emprunt de guerre?

RUSSIE. — *Ministère russe.* — Berlin, 30 juin. — D'après le *Voss. Ztg.* on s'attend à la retraite du ministre-président russe Goremykin. Il sera probablement remplacé par Samarin, ami intime du nouveau ministre de l'intérieur Sjitsjerbatof, dont la nomination par le Tsar a eu lieu à l'insu de Goremykin.

HOLLANDE. — *La santé de M. Troelstra.* — Sur le conseil de son médecin, M. Troelstra, le leader socialiste néerlandais, dont nous avons signalé l'indisposition, partira à la fin de cette semaine vers une province de l'Est, afin d'y chercher la guérison dans le calme de la campagne.

TURQUIE. — *L'émancipation de la femme turque.* — La guerre aura probablement hâté l'émancipation de la femme turque, naturellement pas au sens des féministes outrancières, mais au point de vue de nos conceptions européennes.

Des journaux de Constantinople et en tout premier lieu le *Turan*, qui jusqu'ici s'étaient montrés hostiles aux réformes préconisées par les Turcs progressistes imbus d'idées occidentales, ont commencé, en une série d'articles très documentés, une campagne en faveur de l'élargissement du domaine de l'activité de la femme turque. Ils se sont attachés à démontrer que la femme ottomane par les vertus et la vaillance dont elle fait preuve dans les circonstances actuelles, s'est acquis des droits, non pas seulement à des éloges, mais à plus de liberté. « Une refonte des lois et des coutumes s'impose, déclarent ces journaux. Tout en respectant les restrictions commandées par le Coran et par les traditions plusieurs fois séculaires, on peut et on doit amener la femme turque à occuper une position identique à celle de la femme européenne. »

En premier lieu on réclame entre autres la création d'une université pour les femmes turques, parce qu'elles ne pourront pas, pour le moment au moins, être admises aux cours destinés aux hommes.

NORVEGE. — *Conférences de la Mer du Nord.* La Haye, 30 juin. — Le Norden Bureau annonce : Le Shorthing norvégien fera incessamment au gouvernement la proposition de tenir une conférence de la mer du Nord, à laquelle participera également la Hollande, en dehors des pays scandinaves. Cette conférence sera la continuation de la conférence des trois Rois à Malmö, en vue d'arriver à des relations légitimes au point de vue de la navigation dans la mer du Nord pour les Etats neutres. Cette proposition est la conséquence des mesures de représailles vis-à-vis de la Suède. Les ministres des affaires étrangères de la Suède, de la Norvège sont déjà d'accord. Le ministre danois a approuvé le principe de la proposition.

ETATS-UNIS. — *On veut fomenter une grève générale des marins américains.* — On mande de New-York à Copenhague que le président de la Fédération internationale des marins, Andrew Furuseth, a l'intention de provoquer une grève générale des marins américains, afin d'entraver les fournitures d'armes aux alliés. Il aurait mis le Gouvernement au courant de ses projets.

ETATS-UNIS. — *L'Amérique aux Américains.* — Au cours de ces dernières semaines, il s'est tenu à Washington une conférence de « Pan American Union », qui peut être considérée comme une des plus importante assemblée que les républiques du Nouveau-Monde aient tenu depuis leur institution. Comme premier point à leur ordre du jour figuraient diverses questions financières, mais la signification la plus évidente de ce congrès consistait en une démonstration d'amitié entre les républiques sœurs, manifestation dont le signal fut donné par un discours du docteur Triana, et représentant de la République de Colombie.

Avec le cri : « L'Amérique aux Américains! », il a rompu une lance en faveur de l'idée de la constitution d'une Union pan-américaine, formée pour le maintien de la paix et de la défense des droits des neutres. En termes énergiques, avec des exemples puisés en Europe, les représentants des dix-neuf républiques (le Mexique et Haïti n'étaient pas représentés) se sont élevés unanimement contre la guerre.

L'enthousiasme avec lequel s'exprima le délégué de la Colombie se répandit dans toute l'assistance.

Différents journaux, d'après ce que rapporte le *Quotidien*, disent que cette conférence permit au président Wilson de réclamer à nouveau une marine commerciale plus puissante pour tous les Etats confédérés, marine construite et fournie par le Gouvernement des Etats-Unis. Il y a quelques mois déjà, on avait proposé au Capitole, à Washington, un projet de loi en ce sens, mais ce projet n'avait pas recueilli de majorité.

Maintenant que la guerre est déchaînée et que les marchés européens ne fonctionneront plus comme auparavant, pendant longtemps encore les Etats du Sud sont sollicités de tourner leurs regards vers le Nord. On leur inculque lentement l'idée que le trafic européen se déplacera vers l'Amérique.

C'est le motif pour lequel les Américains du Nord commencent à créer un peu partout des succursales de leurs banques. La National City Bank a donné le signal en ouvrant une succursale à Buenos-Ayres.

D'après les données faites récemment par le département de commerce à Washington, les exportations faites par les Etats-Unis vers les autres pays d'Amérique à la date du 1 juillet 1914 (fin de l'année dernière) représentent une valeur de 652,000,000 de dollars. De ceci 528,000,000 de dollars provenaient de l'Amérique du Nord et 124,000,000 de dollars des autres contrées. Le Canada était le plus gros acheteur et fournissait la somme de 345,000,000 de dollars. Puis venaient Cuba avec 69,000,000 de dollars; la République Argentine avec 45,000,000 de dollars; le Mexique avec 39,000,000 de dollars; le Brésil avec 30 millions de dollars ; le Panama avec 23,000,000 de dollars; le Chili avec 17,000,000 de dollars, etc.

MEXIQUE. — *La prise de Mexico par Carranza.* — L'*Information* de Paris annonce que les troupes de Caranza viennent de prendre Mexico.

MEXIQUE. — *La situation.* — Paris, 30 juin. — On annonce de New-York à Havas :

Les Etats-Unis sont décidés à empêcher un nouveau mouvement révolutionnaire au Mexique et sur le territoire américain. Une enquête a été introduite sur la question d'appuis financiers qui ont été accordés en Amérique à plusieurs associations mexicaines. On croit qu'Huerta prépare un coup de main quelconque dans le Mexique septentrional, car depuis plusieurs semaines des munitions et des mitrailleuses sont en route vers ce pays.

Au Jour le Jour

Les Ombrelles

Malgré la guerre et ses deuils, les ombrelles, blanches, roses, rouges, jaunes, vertes ou bleues, les ombrelles se sont épanouies, comme des fleurs au-dessus des petits chapeaux impertinents des Bruxelloises. Et ces mignons et jolis toits, sous lesquels se promènent les femmes et dont la soie ou la toile semble uniquement filtrer, tamiser les rayons du soleil, complètent bien les silhouettes coquettes qui font l'agrément de nos promenades.

Dans une comédie, comme une femme a paré très cher une ombrelle en dentelle de Chantilly qui ne l'abrite absolument pas des vivacités de la lumière, le mari lui en fait aimablement l'observation et, madame, d'une haleine, lui réplique :

— Le soleil! le soleil! Qu'est-ce que le soleil a à faire là-dedans? On porte une ombrelle, ce n'est pas contre le soleil, mais parce que ça complète une robe, parce que ça donne de jolis gestes... Vous ne comprenez donc rien aux femmes? On a un éventail : est-ce que c'est pour s'éventer. On a un mouchoir : est-ce que c'est pour se moucher? Tenez : vous êtes répugnant! »

Et rien n'est plus exact, rien ne traduit mieux l'état d'âme des femmes. Il est même heureux que ce soit un auteur dramatique qui fasse ainsi parler de ses héroïnes, car, dans la vie, je vous le demande : quelle est la femme capable d'une telle sincérité, dépouillée de tout artifice?

L'ombrelle met une auréole à la tête des promeneuses. C'est comme un nuage de soie et de dentelle qui plâne au-dessus d'elles. Et, leur visage, vu alors dans l'ombre transparente, acquiert le charme du mystère en plus de toutes ses autres séductions.

Charles Blanc, un grave et solennel critique d'art, a indiqué, — je crois, — dans son ouvrage : *L'Art et la Parure dans le Vêtement* les lois qui régissent le port de l'ombrelle. C'est que le choix de cet objet de coquetterie ne se fait point à la légère. Que comprenez-vous, vous, vulgaires hommes, aux « couleurs complémentaires »? Chaque femme, pour se regarder dans son miroir, possède le coup d'œil du peintre qui sait ordonner savamment des « rappels de ton ». L'ombrelle doit s'harmoniser avec la nuance des cheveux, avec le coloris du teint. Les blondes en auront une bleue, qui, comme une grande campanule, les plongera dans une atmosphère diaphane et azurée. Les personnes au teint mat en porteront une de couleur rouge incarnat pour baigner leur visage dans une vapeur rosée qui lui prête un ton vif et chaud.

L'ombrelle qui, aujourd'hui, s'est faite menue et gracieuse, était au XVIIIe siècle toute chargée d'ornements. C'était un dôme de soie, une clochette chinoise, chargée de cordelières, de crépines, de torsades d'or, avec, à son sommet, un panache de plumes d'autruche. Comme jusqu'en 1770 la mode était aux joues vives et colorées, les ombrelles avaient des tons écarlates, incarnats, cramoisis. Mais, à la veille de la Révolution, les femmes prirent leur revanche sur le feu et le ponceau. On connut alors les ombrelles à nuances « flammes d'opéra », « soupirs étouffés », « regrets inutiles », « entrailles de petit-maître », « boue de Paris », « ventre de puce », « œil de roi », « cuisse de nymphe émue »...

Sous le Directoire, l'ombrelle devint, pour compléter les tuniques à l'Omphale et à la Diane, grecquée de pourpre, brochée d'argent et d'or. La Restauration vit les ombrelles d'un vert écossais et les tissus « effilés de soie ». Avec la crinoline vaste, ample, renflée, bombée, chargée de volants du Second Empire, l'ombrelle se rétrécit, devint toute petite.

Et aujourd'hui, elle reste menue et gracieuse. Les vraies élégantes, — ou du moins celles qui ont de fortes ressources, — en possèdent en toile de Jouy du Premier Empire, ou en copie de perse Louis XV ou Louis XVI. Et des collectionneurs, — telle Mme Henri Lavedan — se sont plu à rassembler des exemplaires célèbres des anciennes ombrelles; il en est qui atteignent une valeur de trente et des mille francs. Eh! mon Dieu! ces collections sont tout aussi intéressantes que celles des amateurs de bibelots, de timbres ou d'images.

LUCRECE.

Echos et Nouvelles

A L'HOTEL PLETINCKX

En juin écoulé 3,439 individus ont été écroués au dépôt communal. Ces écroués se subdivisent comme suit : pour vagabondage, 19; d'après la circulaire du Procureur général, 31; pour une nuit sur leur demande, 2,787; vagabondage et vol, 279; mesure sanitaire (femmes prostituées et autres), 129; mesure de police, 136, et pour ivresse publique, 67. (v.)

A IXELLES

Comité de Secours et d'Alimentation. — A partir du 1er juillet un grand changement sera apporté dans les prix de vente des différentes denrées alimentaires qui seront débitées au magasin central, rue de la Crèche (halles communales) et dans le nouveau magasin qu'on ouvre ce jour rue de l'Aqueduc, dans le préau de l'école communale.

Les prix sont fixés comme suit au kilogramme : riz, fr. 0.70; pois, 0.85; haricots, 0.85; farine de maïs, 0.55; gruau d'avoine, 0.70; pâtes alimentaires, 1.90; lait évaporé, la boîte, 0.60; lait condensé, 0.60; café moulu, 1.80; saumon en boîte, 0.75; tomates, 0.40; conserves de haricots, 0.80; sirop de table, 4 kgr., 3.50; purée de pommes, 0.90; lard salé, 2.80 le kgr.; graisse, 2.30; savon blanc, 0.50; savon mou, 0.80.

Ces denrées sont réservées exclusivement aux personnes habitants Ixelles et munies d'une carte dite « d'identité » délivrée au bureau de la population.

Les bénéficiaires de Bons de Caisse émis par le Comité National à l'exclusion de tous autres porteurs, pourront au moyen de ces bons acquitter le montant de leurs achats.

Les ménages composés de plus de six personnes (enfants en dessous de 3 ans non compris) peuvent acquérir hebdomadairement une quantité de denrées double de celle fournie aux ménages de moins de six personnes. (v.)

EMILE DE GRAEVE
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

A SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

Le Conseil communal de Saint-Josse-ten-Noode s'est réuni en séance publique mercredi, à 8 heures du soir.

M. Laboe, désigné par le conseil pour remplacer le secrétaire communal M. Dauby, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance. — Adopté.

Le conseil accorde deux cellules et une concession au cimetière communal : il vote ensuite la proposition du Collège tendant à contracter un emprunt de 50,000 francs pour les besoins des services pendant la guerre.

Le cahier des charges de l'adjudication pour le charbon nécessaire pour le chauffage des locaux des services et des écoles est adopté.

M. le bourgmestre donne ensuite lecture de la lettre de M. Dauby, secrétaire communal, qui sollicite sa mise à la retraite. M. le bourgmestre fait l'éloge du secrétaire communal, entré au service de la commune le 15 décembre 1860, nommé chef de bureau en 1872 et secrétaire communal en 1880. M. Dauby est chevalier de la Couronne et décoré de la Croix civique de 1re classe. Avant la guerre il avait déjà demandé sa retraite, mais il a voulu continuer son service pour ne pas laisser la commune dans l'embarras. Au nom du conseil le bourgmestre remercie le secrétaire.

La séance publique est close à 8 h. 20. Le conseil se constitue en comité secret. (v.)

EN PROVINCE

A LIEGE. — De notre correspondant, 2 juillet :

— M. le gouverneur général von Bissing, arrivé mardi à Liége par train spécial, a visité divers établissements industriels et miniers.

— Dimanche dernier, plusieurs matches de football ont été organisés, la plupart au profit d'œuvres de bienfaisance, à Bressoux, Wandre, Micheroux, Alleur, Bois de Breux et à la plaine des manœuvres. Beaucoup de monde partout.

— On prépare divers concerts auxquels participeront de nombreux artistes wallons et qui seront donnés au profit d'œuvres philanthropiques.

— L'Œuvre des Mères et des Tout-Petits place et surveille les enfants jusqu'à l'âge de 3 ans dont les parents ne peuvent supporter les charges. Elle ne cesse de secourir les femmes sur le point d'être mères et leur continue ses soins dans la mesure de ses ressources. Consultations 22, rue St-Julien, les lundis, mardis, vendredis, de 4 à 5 heures. *Margaïe.*

A BINCHE. — *Foire interdite.* — De notre correspondant, 1 juillet : En raison de l'épidémie de stomatite aphteuse qui règne dans plusieurs communes environnantes, la foire de Binche est interdite jusqu'au mois d'août. (r c)

A LA LOUVIERE. — *Un restaurant économique.* — De notre correspondant, 1 juillet :

Dans quelques jours s'ouvrira au n. 3 de la rue Charles Nisaise un restaurant économique dans le genre de ceux qui existent déjà dans les grandes villes. Pour 0.40 cent. on aura droit à un potage et à un plat de viande ou de poisson avec pommes de terre. En outre, moyennant un supplément de 10 cent., le client aura droit à un verre de bière. Cette nouvelle œuvre est une section de la Croix-Verte. (r c)

A MONS. — De notre correspondant, 1 juillet :

Il est très curieux de constater combien de sortes de pains les boulangers font avec la même farine. Chez les uns, il est excellent, presque blanc, léger, bien cuit, chez d'autres, il est gris, moins digestif, chez d'autres enfin, il est presque noir, mal pétri, parsemé de grains noirs, lourd, spongieux. Certaines entreprises de boulangerie, notamment au Borinage, ne pourraient-elles surveiller un peu leur fabrication? Et puisque nous parlons du pain, profitons-en pour porter à la connaissance de qui-de-droit la réclamation justifiée des habitants de Cuesmes. A Cuesmes, l'habitant ne peut pas avoir le pain de son boulanger. Pourquoi ne pas appliquer dans les communes la méthode employée à Mons? Le travail ne serait pas plus grand et tout le monde serait content... En terminant, regrettons que la faveur de manger « le bon pain blanc » ne soit accordée qu'à nos amis « les Bruxellois ».

— Nos cabaretiers semblaient déjà avoir oublié les instructions empêchant de vendre de l'alcool aux militaires. Aussi un nouvel avis vient de leur rafraîchir la mémoire et en les menaçant d'emprisonnement, allant d'un jour à deux mois et d'une amende pouvant atteindre 500 Mk. C'est dommage que la mesure s'applique seulement aux militaires? Pourquoi permettre de ruiner et d'empoisonner les Belges?

— Nous croyons utile de porter à la connaissance de nos concitoyens l'avis émanant du général von Bissing, gouverneur de Belgique, ainsi conçu : J'ai appris qu'on négocie les bons de réquisition de l'administration militaire allemande à des prix que souvent on pourrait qualifier d'usuraires. Désirant, d'une part, qu'on n'exploite pas la situation économique défavorable de certains détenteurs de bons, et, d'autre part, que l'acheteur de bonne foi sache à quoi s'en tenir, j'insiste sur ce que les bons de réquisitions ne sont pas des valeurs mais uniquement des reçus établissant que les fournitures qui y sont inscrites, ont été réellement effectuées. Je mets le public en garde contre l'achat et la vente de ces bons.

Marthon.

A DINANT. — De notre correspondant, le 2 :

Le Comité de Secours annonce que toute réclamation irrespectueuse à l'égard de ses membres ne sera plus examinée. Les auteurs se verront privés de tout secours.

— Les personnes en possession de bons de réquisition pour l'armée belge, sont priées de se faire connaître à l'hôtel de ville. Une société est fondée, en vue de faire des avances sur ces bons.

— Le conseil communal vient de prendre une décision par laquelle il ordonne aux marchands de fer et métaux de tenir un livre renseignant les marchandises entrant. Cette décision est prise ensuite de nombreux vols de fer, de cuivre, etc..., commis sur les emplacements des maisons incendiées.

— Le Comité de chômage a son siège rue d'Enfer. Tous les jours l'on y voit défiler un monde assez turbulent. Les uns, c'est pour réclamer, les autres pour toucher « leur chômage ».

Les réclamations, nombreuses, sont reçues par M. Albert Cousot, avocat. Les ouvriers prétendent qu'on est trop rigoureux actuellement pour le travail, en proportion du salaire qu'ils reçoivent. *Copère.*

A CHARLEROI. — De notre correspondant, 1 juillet:

A partir du 1er juillet, un renfort sérieux de personnel, dont dix facteurs, sera attribué au bureau de poste de Charleroi, rue d'Orléans et la ville bénéficiera d'une deuxième distribution de correspondances. Il en sera de même pour le centre des communes importantes de Dampremy, Marcinelle et Montigny-le-Tilleul. Le bureau sera ouvert au public de 8 à 19 heures (H.A.), sans interruption. (m)

DANS LE HAINAUT. — *Le marché charbonnier.* — De notre correspondant de Charleroi, 1 juillet :

Dans le Centre, en charbons industriels, les affaires sont peu importantes. Les quelques établissements métallurgiques qui marchent, n'ont que des besoins très réduits. En ces dernières semaines on a fait quelques expéditions aux Carrières en vue de leur remise en exploitation, ainsi qu'aux sucreries qui, en ce moment, s'approvisionnent. Les prix de ces charbons sont en augmentation sur le tarif de juillet de l'année dernière et ce, malgré la faiblesse de la demande.

En charbons pour foyers domestiques, les ordres sont assez nombreux et les stocks sont peu importants. Les prix sont fermes et en augmentation de deux à trois francs sur ceux d'il y a un an. (Le charbonnage du Poirier à Montigny-sur-Sambre, vient également d'augmenter ses charbons de 3 fr.)

Cokes. — Dans ce compartiment, c'est le marasme. La mise en inactivité des hauts-fourneaux a annihilié ce marché et a nécessité la mise hors feu d'un grand nombre de batteries à cokes.

Les stocks sont considérables. (m)

Revue de la Presse

Les soldats flamands au camp de Goettingue. — Nous lisons dans la feuille hebdomadaire *Onze Taal*, publiée à l'intention des prisonniers flamands internés au camp de Goettingue :

Nous avons constitué un conseil supérieur en vue d'ordonner l'activité de nos diverses sections et de nous servir d'interprète auprès des autorités du camp.

Nous avons en même temps établi une fois pour toutes les divers organismes chargés de tout ce qui concerne nos intérêts flamands.

Les commissions ont été en conséquence désignées comme suit :

1. Conseil supérieur : Godfried Rooms, Edwien Bauwens, Gustaaf Bruggen;

2. Organe hebdomadaire : Rédacteur en chef, Godfried Rooms; économe, Roland Clymans; rédacteurs, Bruggen Gustaaf, Linten Frans, Vanderlinden Leo, Delattre Frans;

3. Bibliothèque : Bibliothécaire en chef, Bruggen Gustaaf; bibliothécaires : Baguet César, De Prost René.

4. Comité des fêtes : Directeur général : Bauwens Edwien; théâtre : directeurs : Vrebos Flip, Bruggen Gustaaf; chant : directeur : Spanoghe;

5. Fonds de secours : Trésorier : Vrebos Flip.

Une justification officielle de la censure anglaise. — Du *Times* : Le gouvernement a fait distribuer comme « document parlementaire » un « memorandum sur la censure » qui constitue une justification officielle de celle-ci.

Parlant des correspondances privées et commerciales, le memorandum dit : La censure des correspondances privées et commerciales se trouve sous la direction d'un officier supérieur et est organisée en deux sections : 1° la censure des télégrammes et 2° la censure postale, laquelle est exercée par le censeur principal des postes. Il y a environ 120 stations télégraphiques — y compris les postes de télégraphie sans fil — répartis sur le territoire de l'empire; le censeur principal préposé aux télégrammes contrôle en Angleterre les dépêches transmises par les câbles gouvernementaux au et du bureau central télégraphique, ainsi que celles expédiées par le canal des câbles des compagnies privées. Le nombre de télégrammes passant par les mains des censeurs du royaume est de 30,000 à 50,000 par jour.

Le nombre de censeurs employés par la censure des câbles s'élève à 180 pour le royaume, sans tenir compte de ceux employés dans le bureau officiel de la presse et à 400 pour le restant de l'empire.

Dans la section des correspondances privées, plus d'une tonne de lettres sont censurées par semaine, non compris les colis postaux. La correspondance commerciale avec certains pays étrangers passe par la section commerciale et représente un poids d'environ quatre tonnes par semaine.

Montmartre reste Montmartre. — Du *Matin* : Certaines rues de Montmartre, et particulièrement les abords de la place Pigalle et de la place Blanche, sont devenus le lieu d'élection d'une population interlope, dont les exploits sont quotidiens : ce sont des rixes, des coups de couteau, des agressions nocturnes de passants attardés. Il y a une semaine, c'était une femme dont on arrachait le réticule; quelque temps auparavant une voiture des postes avait été arrêtée et son conducteur menacé d'un revolver par de jeunes malandrins.

D'où viennent, dit le journal, tous ces indésirables qui, dès 6 heures du soir, emplissent les bars et s'emparent en maîtres du trottoir? Que font-ils là S'ils sont assez résistants et vigoureux pour passer les nuits et manier le surin, ne saurait-on leur trouver un autre emploi?

Çà et là

Une nouvelle invention contre les catastrophes de chemin de fer. — Alors que de tous côtés on cherche les moyens les plus puissants de tuerie, on vient de faire, près de Pétrograde, les essais d'une nouvelle invention qui permettra de sauver des milliers de vies humaines. Les expériences ont eu lieu entre les stations de chemin de fer Gatchina et Vladiminskaïa. Deux locomotives, à chacune desquelles était attelé un wagon-salon, ont été lancées des deux stations, l'une contre l'autre, à une vitesse de 100 kilomètres à l'heure. Les passants qui se trouvaient par hasard près de la voie regardaient avec effroi les deux locomotives qui leur paraissaient devoir bientôt s'écraser, et les voyageurs qui se penchaient aux fenêtres des wagons, attendaient le danger qui les menaçait. Mais soudain, obéissant à une force mystérieuse, les deux locomotives stoppèrent à 50 mètres l'une de l'autre.

Des wagons sortirent les ingénieurs, qui se réunirent pour discuter l'épreuve. C'étaient les essais officiels d'un signal électrique dû à un ingénieur australien, Angus, qui avait proposé son invention au gouvernement russe. Les expériences ayant donné d'excellents résultats, le gouvernement russe a acheté cette invention qui rendra les catastrophes de chemin de fer de plus en plus rares.

Louis Slacmeulder
CHANGEUR
184, boulevard Anspach, 184
Paiement de tous coupons. Paie de suite *Nord d'Espagne, spéc. Pampelune, Saragosse*, etc., **JOUISSANCE CAIRE**, *Cédules*, y compris échéances septembre 1915. *Uruguay, Dominicains, Rio-Light, Chinois 1895-1903-1913.* 2051

FAITS-DIVERS

LE PILLAGE DES MAISONS INHABITEES. — Rentrant après une absence d'une quinzaine de jours, M. L..., rentier, avenue Ducpétiaux, 40, à St-Gilles, a trouvé sa maison saccagée et pillée. Des garnitures de cheminée, des vêtements, le linge, les chaussures, etc., des corbeilles en argent, des vases et une quantité d'objets d'art, œuvres de Jef Lambeaux, ont disparu. (v)

LE PARQUET A FOREST. — Le Parquet de Bruxelles a fait une descente à Forest, jeudi matin, pour indaguer au sujet de l'incendie qui, hier matin, a détruit une dépendance de l'ancienne abbaye de Forest, dépendance occupée par M. M... qui y élevait des chiens. On suppose qu'il y a eu malveillance. (v)

LES VOLS DANS LES MAGASINS.— Dans un grand magasin de la rue Neuve, la police a arrêté hier en flagrant délit un voleur au domicile de qui on a découvert un énorme stock de marchandises volées. (v)

DISPARITIONS. — Le 10 août dernier, M. Henri Schwartz, fabricant à Niederpran, est parti avec son chauffeur, Simon Schmitz, dans son auto Brazier pour aller rendre visite à son fils Charles, soldat volontaire automobiliste belge. Le même jour, M. Schwartz a rendu visite à son cousin M. le Dr Paul Otte, à Stavelot. La soirée il continua sa route vers Liége ou Charleroi. Depuis on n'a plus eu de nouvelles.

— Anna Debrule, née à St-Genois en 1888, servante rue de Lausane, 18, à St-Gilles, a disparu depuis dimanche dernier. (v)

ARRESTATION DE VOLEURS. — La nuit dernière on a enlevé chez M. Grosjean, rue de Rosne, à Molenbeek, pour 1,000 fr. de cuir. M. l'officier de police Vroonen a arrêté jeudi matin Paul V... et Louis S.... Une partie des marchandises restent à rechercher, l'autre partie a été saisie. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — La nuit dernière on a volé au cimetière communal d'Anderlecht les ornements en bronze et en cuivre des monuments, notamment des caveaux des familles Defay et Bruckman.

— Jeudi matin, on a volé la bécane de M. Van Geel, rue d'Allemagne, 183, à Cureghem.

— La nuit dernière, on a enlevé au n. 123, rue Haute, chez M. Nuyts, cabaretier, une quantité de bouteilles de vins et de liqueurs. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — Hier matin, on a volé rue du Vieux-Marché-aux-Grains une jument âgée de 4 ans et la charrette où elle était attelée.

— La nuit dernière on a volé dans le magasin de meubles de M. C..., rue de l'Hôpital, un coffret renfermant 500 fr. et des titres. (k)

VOL DE VALEURS A BREEDENE. — On a volé chez M. H..., à Breedene-lez-Ostende : 2 obligations de 100 liv. st. de la Dette Brésilienne 4 p.c. de 1889 et 1 obligation de 500 fr. Nord d'Espagne 3 p. c. de 1858 2e série n. 71744. (v)

LE FEU. — Mercredi, à 8 h. du soir, un incendie a causé de sérieux dégâts au n. 31 rue Botanique dans un atelier de stoppage.

— Jeudi, vers 8 h. du matin, le feu s'est déclaré chez M. Baackman, blanchisseur de linge, rue Crickx, 18, à St-Gilles. Les pompiers sont accourus sous les ordres du lieutenant Lepage et se sont rendus maîtres du sinistre. La toiture et le contenu du grenier sont détruits. (v)

ACCIDENTS, MEFAITS ET SINISTRES DANS LE CENTRE. — De notre correspondant, 1 juillet :

— A La Louvière, on a retiré du canal du Centre le cadavre d'une jeune homme de 14 à 15 ans dont les parents habitent St-Vaast.

— Un garçonnet de 2 ans de la rue de Belle-Vue, tombé dans un chaudron d'eau bouillante, est mort de ses brûlures après quelques jours d'atroces souffrances.

— Aux confins des communes de Bois-d'Haine et de Fayt-lez-Manage, un incendie a détruit nuitamment tout un pâté d'habitations ouvrières. Les causes du sinistre sont inconnues. (rc)

MEFAITS AU PAYS DE CHARLEROI. — De notre correspondant, 1 :

— Le parquet de Charleroi a fait une descente aujourd'hui mercredi après-midi, à Jumet, au sujet du vol avec violences commis rue Basile, à Jumet, il y a quelques mois et que nous avons relaté à charge de Blanquaert, Bertiaux et consorts. Le parquet a contrôlé les allégations du détenu Blanquaert quant à la disposition

des lieux dans les maisons des co-inculpés, à Jumet et à Lodelinsart.

— La chambre du conseil du tribunal de Charleroi a confirmé mercredi matin, pour un mois le mandat d'arrêt à charge de Dumont, Jean-Baptiste, 50 ans, journalier, né à Pont-de-Loup et y domicilié, inculpé de viol avec violences sur Marlier Olympe, âgée de moins de 14 ans, à Pont-de-Loup en 1915.

— Il a été volé en mars-avril 1915,à Becelaere (Courtrai), au préjudice de Curdoen, Emile : Deux obligations de 100 liv. st. Dette brésilienne 4 p. c. 1889; une obligation de 500 Nord d'Esagne 3 p. c. 1858. (m)

ACCIDENT D'ASCENSEUR. — Londres, 1 juillet (Reuter). — Dans la mine Bentick, près de Kirkley, Nottinghamshire, un ascenseur descendant, dans lequel se trouvaient 14 hommes, est sorti de sa cage et est entré en collision avec un ascenseur montant occupé par 5 hommes. 10 hommes ont été lancés dans le vide d'une hauteur de 200 yards et ont été tués; 2 hommes ont été tués dans les ascenseurs, les autres sont blessés.

DRAME DE BRACONNAGE A MASNUY-St-JEAN. — De notre correspondant de Mons, 1 juillet :

Le 24 mars, J.-B. Soudan allait braconner accompagné d'un apprenti carrier. Soudan aperçut une ombre et continua à avancer. Deux coups de feu retentirent; Soudan tomba la poitrine traversée par deux balles. Le lendemain il fut ramené chez lui et ne tarda pas à expirer. Le parquet fit une descente et ne découvrit rien.

M. Delrivière, commissaire de police, vient d'arrêter quatre individus de Masnuy-St-Jean : L. Joly, V. Joly, M. Joly et Macquet, le garde-chasse. (ma)

TENTATIVE D'ASSASSINAT A GOTTIGNIES. — De notre correspondant, 1 :

Le parquet de Mons, accompagné du Dr Dewez, est descendu à Gottignies pour indaguer au sujet d'une tentative d'assassinat. Sur la place de Gottignies, habite un vieillard nommé Bierman qui tient un petit café. Dernièrement, un individu vint et se fit servir un verre de bière. Après son départ, Bierman constata la disparition d'une montre. Il y a peu de jours, vers 3 h. de l'après-midi, le même individu revint. Bierman refusa d'aller à la cave chercher de la bière, mais lui donna deux ou trois verres de liqueur. Au troisième, l'individu sauta sur lui et lui porta plusieurs coups de casse-tête, puis le précipita dans la cave. Le bandit se mit alors à fracturer les tiroirs, mais le pauvre Bierman, qui avait repris connaissance, était parvenu à monter l'escalier et il se sauva dans le jardin où il appela au secours. Les voisins accoururent mais le voleur avait fui. La police croit être sur une piste sûre. (ma)

UNE CHOCOLATERIE INCENDIEE A COLOGNE. — Cologne, 2 juillet. — Dans la nuit de samedi à dimanche un violent incendie a éclaté dans la fabrique de chocolat de la firme Wiese, à Cologne. Une grande partie des bâtiments de la fabrique est complètement dévastée. De grandes provisions sont détruites.

INCENDIES FORESTIERS EN ALLEMAGNE. — Rotterdam, 30 juin. — L'incendie des forêts et des bois qui a occasionné tant de dégâts dans le Hanovre et le Brunswick orientale, a repris en intensité et s'est déjà propagé sur les districts de Celle et de Eifhorn. La belle forêt royale Hengstenbeck est entièrement réduite en cendres. D'après les experts, plus de 12.000 arpents de forêt, sapins et campines,sont entamés par le feu et l'incendie continue toujours. Plus de 1.000 prisonniers de guerre aident au sauvetage. La garnison de Celle est réquisitionnée.

L'ATTACHE MILITAIRE COLONEL VON LEIPZIG MORTELLEMENT BLESSE. — Constantinople, 30 juin. — Le colonel von Leipzig, l'attaché militaire auprès de l'ambassade allemande à Constantinople, a été victime d'un accident. Le colonel s'était rendu il y a quelques jours aux Dardanelles et voulut rentrer aujourd'hui. Lorsqu'il arriva à la station d'Usunköprü, il alla au restaurant pour y attendre le train pour Constantinople et pour déjeuner. Il portait l'uniforme et voulut changer de vêtements avant l'arrivée du train. Lorsqu'il prit les vêtements de son coffre, son revolver se déchargea; la balle entra dans la tête du colonel et blessa le cerveau. La mort était presque instantanée.

UN ROMAN DE LA GUERRE. — La fille d'un noble pauvre aime. Elle aussi était aimée. Mais son père avait des dettes. Elle se maria avec un homme beaucoup plus âgé. Tous deux sont soldats et vont tous les deux à la guerre. Le jeune reçut un ordre très dangereux du vieux; il ne tombe pas. Plus tard il sauva le vieux. Ensuite un paysan le fusille par derrière. Le vieux major revient auprès de sa femme, dans la terre du père de celle-ci, près de la Russie. Elle le fuit. Il se tue. Entretemps les cosaques ont pénétré dans le pays. La jeune femme s'enfuit dans les Flandres, où elle meurt comme ambulancière.

LES CHEVAUX DE SAINT-MARC. — En vue de protéger contre les bombes le célèbre quadrige qui surmonte le porche principal de Saint-Marc, les édiles de Venise l'ont fait mettre en lieu sûr. Le transport de cette gigantesque masse de bronze a offert de grandes difficultés, mais, d'après les journaux, le tout a bien marché.

Les chevaux de Saint-Marc ont eu une vie d'aventures. Ils vinrent probablement de l'arc de triomphe de Néron à Rome et ont orné plus tard celui de Trajan. Constantin le Grand les a transportés ensuite dans sa capitale et de Byzance ils furent amenés par le doge de Venise, Enrico Dandolo, dans la ville des lagunes.

Ils y sont restés jusqu'au moment où Bonaparte, dont on connaît les procédés expéditifs en matière d'œuvres d'art, les transféra en 1797 à Paris. En 1815, ils furent rendus à l'église de Saint-Marc où, pendant un siècle, ils ont monté la garde au-dessus du porche principal, d'où la guerre actuelle vient de les chasser à nouveau.

MONUMENTS GRECS DECOUVERTS DANS LES TRANCHEES DE GALLIPOLI. — Le Dr Lentrot, médecin attaché au corps expéditionnaire français en action en Turquie, a annoncé à l'Académie des Inscriptions, à Paris, qu'en creusant des tranchées sur un point de la presqu'île de Gallipoli qu'il précise, on a mis à découvert un grand nombre de monuments grecs dont il envoie la description.

CE QUE L'ON TROUVE DANS L'ESTOMAC D'UN MAMMOUTH. — L'académie des sciences de Paris a reçu une communication du biologiste Camus sur les trouvailles qu'il a faites dans l'estomac d'un mammouth que les glaces sibériennes conservèrent pendant des milliers d'années et dont les organes ont été livrés à la dissection.

M. Camus a distingué dans ce gigantesque estomac, trois espèces différentes de mousses que le mammouth n'avait point encore digérées lorsqu'il trépassa dans quelque cataclysme.

On peut en conclure que la flore sibérienne de l'époque lointaine à laquelle vivait le mammouth était la même que celle d'aujourd'hui.

Arts, Sciences et Lettres

Le 200e anniversaire de la naissance de Gellert. — L'Allemagne ne néglige pas le culte des grands hommes du passé, tout absorbée qu'elle soit par le formidable présent. Elle s'apprête à commémorer avec éclat le 200e anniversaire d'un de ses écrivains et poètes les plus populaires, Christian Fuerchtegott Gellert. Ce petit professeur de « morale », de Leipzig, né le 4 juillet 1715, qui, toute sa vie a dû supporter la misère, qui n'a guère vu du monde que les quatre murs de son minable logis, de santé toujours chancelante, perclus et frissonnant au seul contact de l'air, peut prétendre au titre de créateur de la langue allemande moderne. Pénétré de l'influence des encyclopédistes français, Gellert s'affranchit cependant avec énergie de l'esprit d'imitation française, tout puissant en Allemagne à cette époque. Pour cette indépendance il a été en butte, comme tous les précurseurs, à des attaques violentes, particulièrement de la part de Gottsched, ce « cuistre » de qui tous les poètes allemands qui débutèrent dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, ont eu à subir des éreintements en règle. Le petit professeur de Leipzig a pu trouver sa récompense dans un mot que Frédéric-le-Grand lui a adressé à l'occasion d'une audience. Le roi de Prusse qui avait tenu, en venant à Leipzig, après la bataille de Torgau, à voir Gellert, dont le nom était déjà célèbre dans toute l'Allemagne, lui dit, en effet, après l'avoir entendu réciter une de ses fables : « Vos vers coulent de source. On comprend tout très facilement. Vous êtes le plus raisonnable des savants allemands. » Ce n'était pas un mince compliment de la part de Frédéric qui, on le sait ne prisait que la littérature française.

Gellert, en effet, est très clair, sa langue est simple, gracieuse, sans mièvrerie, parfois un peu naïve, de sorte que l'on peut s'étonner, que ses œuvres ne soient pas mieux connues à l'étranger, où elles seraient facilement comprises.

La raison de cette indifférence se trouve peut-être dans le fait que Gellert appartenait à l'époque, où on ne prêtait guère d'attention aux lettres allemandes et que plus tard de plus grands comme Lessing, Klopstock, Herder, Gœthe, Schiller lui firent du tort aux yeux des lettrés. Mais les fables et les poèmes rustiques de Gellert, d'un charme indéniable, puis ses cantiques religieux d'une ferveur prenante et ses petites pièces, où la faiblesse de l'intrigue est rachetée par la vivacité et la grâce du dialogue, sont toujours en haute faveur en Allemagne parmi les lettrés aussi bien que dans le peuple.

Gellert doit encore être cité comme un des précurseurs de la critique artistique et théâtrale en Allemagne.

SPORT

JEU DE BALLE. — *Waux-Hall de Mons.* — Une nouvelle lutte de revanche au jeu de balle organisée par la Fédération du Hainaut aura lieu dimanche prochain 4 juillet, à 3 h., au Waux-Hall, entre les parties de Jemappes et Bracquegnies.

CYCLISME. — *Au Vélodrome de Scheveningen (Hollande).* — Le programme du 4 juillet est assuré de la collaboration des meilleurs couples hollandais et de couples belges. Il y aura une course de 100 kilomètres.

Courront pour la Hollande : Schelling-Blekemolen, Castro-J. Vande Wiel, Erkelens-Leene, Tullaken-Hyland, Staat-Lamyn et les frères Gebuis.

Pour la Belgique : Léon Buysse-Alph. Debaere, Victor Wauters-Méchant, Ageniers-Oscar Voet et Schraepen-Schaevers. Classement par 10 kilomètres.

MONITEUR -- AVIS OFFICIELS

Assistance judiciaire et procédure gratuite (art. 10 de la loi du 30 juillet 1889). — Extrait :

En cause de Charles Durieux, houilleur, domicilié à Gozée, admis au bénéfice du *pro Deo* par jugement du 9 mars 1915, demandeur en divorce, contre son épouse Philomène Dehont, ménagère, domiciliée de droit à Gozée, sans résidence connue en Belgique, M. le président du tribunal civil de Charleroi a, sous la date du 2 juin 1915, en conformité de l'article 238 du Code civil, ordonné que les parties comparaîtront en personne devant lui, le 30 juin 1915, à 10 heures du matin, en la salle des référés, au palais de justice, à Charleroi, boulevard Audent.

Pour extrait conforme : Le conseil : Ernest Coeckelbergh, avocat.

Extrait d'exploit : Par exploit de l'huissier Th. De Coster, de résidence à Bruxelles, en date du 15 juin 1915, à la requête de Marie-Henriette Ticlemans, repasseuse, demeurant à Forest, rue Vanden Corput, n. 31, ayant pour avoué Me Ernest Devadder, admise au *pro Deo*, le 8 novembre 1913, signification est faite à Henri Dierick, époux de la requérante, ouvrier monteur en bronze, domicilié en dernier lieu à Forest, actuellement sans résidence effective connue, paraissant se trouver à l'étranger, d'un jugement rendu le 14 mai 1915 par la troisième chambre du tribunal de première instance, séant à Bruxelles, admettant le divorce au profit de la requérante et autorisant celle-ci à se retirer, après l'expiration des délais légaux, devant l'officier de l'état civil compétent pour le faire prononcer.

Pour extrait conforme : Th. De Coster.

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — *Audience du 1 juillet.* — J. De Haze, pour vol d'une charrette, 7 mois de prison et 26 fr.

— Ch. Leemans, J. Delhaie et Prosper Peters, détournement d'une charrette.Par défaut,le 1er recueille 5 mois et les deux autres 7 mois.

— E. Maes, escroquerie d'œufs, écope 2 mois et 26 fr.

— F. Moreau, 1 mois de prison, pour escroquerie de 1 franc.

— L. Van Dyck et P. Vande Clooster, vol domestique, 3 mois au 1er et au 2e 2 mois avec 5 ans de sursis.

— J. Dillen, pour extorsion de 450 fr., 3 mois avec sursis de 5 ans.

— F. Borremans, défaut, écope, pour vol de 3 poules, 2 mois de prison.

— L. Daube, défaut, a volé 40 fr. : 7 mois de prison et 26 fr. d'amende avec arrestation immédiate.

— J. Martin, pour détournement d'argent, 3 mois de prison.

— Beughel, Rosa Etienne est condamné pour vol d'un vélo à 3 mois de prison et 26 fr. d'amende.

— Van Baelen, J., vol d'un cure-dent en or et outrage à la police. Il était ivre. 2 mois.

— Rosiers P. et Depauw Ch., épouse Pelcot, pour porter des coups au boucher Debraeckmaker. Le premier recueille 16 jours de prison et la seconde 8 jours. (k)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI. — *Audience du 1 juillet. — Les accapareurs et les condamnations dérisoires.* — Fernand Veuillet,de Fontaine-l'Evêque, a vendu du pain à 60 cent. le kilo alors qu'il devait le fournir à 22 cent. 50 fr. d'amende.

— Camille Wymerch, même prévention, 50 fr. avec sursis.

— Pierre Poels, de Marchiennes, un récidiviste, condamné récemment à 100 fr. d'amende pour avoir contrevenu comme les précédents à l'arrêté royal du 14 août 1914 fixant le prix du pain de un kilo à 43 cent., est de nouveau condamné à 50 fr. d'amende pour le même fait.

— Joséphine Cordier, de Chapelle-lez-Herlaimont, a vendu de la farine à 1 fr. le kilo alors qu'elle le payait 52 fr. les 100 kilos. 50 fr. conditionnellement!

— Jean Surain, de Jumet, est un falsificateur et un accapareur; du moins, c'est ce que lui fait remarquer le président; il a vendu du froment à 55 fr. les 100 kilos. 50 fr. d'amende, une paille!

— Un autre individu de Gilly vendait du pain n'ayant que 920 grammes au lieu de 1 kilo. Il vendait celui-ci 60 cent. et le payait à Bruxelles 43 c. 50 fr. conditionnellement.

— Emile Scarmure et Alfred Camus, de Marchienne-au-Pont, ont vendu du sel à 30 cent. le kilo alors qu'il était à 0.08. Chacun 50 fr. avec sursis. (m)

ON ANNONCE de Bloemfontein (Orange, Afrique australe) en date du 30 : Brand Wessels, membre du Volksrath, a été acquitté aujourd'hui par le tribunal spécial de l'accusation de haute trahison.

NÉCROLOGIE

— Genève, 30 juin. — Le général Lavisse, qui a participé au début de la campagne et qui a été décoré après la bataille près de Reims, est décédé à la suite d'une opération à la clinique de Marseille.

— Un des plus anciens conseillers communaux de Binche, M. Adolphe Leroy, âgé de 68 ans, vient de mourir après une courte maladie. C'est une physionomie bien binchoise qui disparaît. Ses funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de population. (re)

Charité

CHARITE. — MM. Sauvage de Neyrac et P. Davreux ont versé, du 29 juin au 1 juillet, la somme de 60 fr. pour la « Caissette du Soldat Belge » et la « Cantine du Soldat Prisonnier », bénéfice sur la vente de la gravure : *Une Pensée à nos soldats prisonniers.*

TIRAGE DES EMPRUNTS

LOTS DU CONGO DE 1888.

Tirage du 21 juin. — Payable le 15 avril 1916

Séries : 150 2748 3005 11379 15546 22690 26744 27450 28234 29089 40567 44581 45889 50021 50848 59234 59405 59520.

16581 19622 19930 39029 39609 39959 51414 53537 54229.

S. 22690 n. 4, 2,000 fr.; s. 27450 n. 13, 1.000 fr.; s. 59234 n. 12, 1,000 fr.; s. 26744 n. 9, 1,000 fr.; s. 44581 n. 3, 10,000 fr.

MESSAGERIES
AUGUSTE VEREYCKEN
EXPEDITEUR
28-32-32a, rue Picard — BRUXELLES
7-9, rue Le Lorrain — (Maritime)
Transport de toutes marchandises de Bruxelles à Turnhout, Hasselt,Tongres,St-Trond, Louvain, Diest, Andenne, Huy, Termonde, Alost.
BUREAUX AUXILIAIRES
POUR L'ACCEPTATION DES COLIS
Bureau n° 2 : r. de la Bienfaisance,3, Brux.-Nord.
Bureau n° 3 : r.Van Artevelde,145, Brux.-Centre.
Bureau n° 5 : av. Van Volxem, 217, Forest-lez-Br.

ETAT CIVIL

BRUXELLES. — Déclarations du 30 juin 1915. — Naissances : 9 garçons et 1 fille.

Décès : Catherine Lanckmans, 76 ans, rue Herkoliers, 56 (Koekelberg); Madeleine Vanden Berghen, 10 ans, place Jean Jacobs, 6; Virginie Van Eyck, 62 ans, veuve Devettere, ép. Lauwers, rue Anneessens, 28.

COMMUNIQUÉS
DES THÉATRES ET CONCERTS

SCALA. — Rappelons que la représentation de samedi soir, à la Scala, sera donnée au bénéfice de la joyeuse artiste Esther Delteure qui, dans le gros succès actuel, *Prima Donna*, a fait une création inénarrable du rôle de Thérèse. Le vaudeville si populaire de Aug. Hendrikx obtient dans sa version française un succès colossal au joli théâtre de la place de Brouckère. Chaque soir on refuse du monde. La location est ouverte pour toute la semaine prochaine.

GAITE. — C'est ce soir que *Francs-Maçons*, le spirituel et bien-pensant vaudeville de MM. Roland et Leprince affrontera le public bruxellois. Nul doute que ce dernier sera on ne peut plus satisfait, car, selon la louable habitude de la maison, la pièce a été montée avec un soin et un goût extrême. Parmi les interprètes, notons Léon Berryer, Maud Morcy, Henriquet, Bailly, Mondose, Daix, Rhell; Mlles Charmal, Grazina, de Vigny, Ruter, etc. Il est prudent de retenir ses places.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 43-45. — Exposition d'art appliqué et de travaux manuels. Tombola au profit du Comité National de Secours et d'Alimentation. Grandes auditions symphoniques sous la direction de M. F. Lambou. Orchestre composé de professeurs du Conservatoire et de solistes du Théâtre royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye. — Concert matinée, à 16 h. : *Bonsoir Voisin*, opéra comique en 1 acte de Poise, avec Mlle Goossens et M. Loriaux. — Concert de soirée, à 20 h. : *Ce Bon M. Zoetebeek*, comédie bruxelloise en 3 actes de MM. Van Roy et Bajart.

VENDREDI 2 JUILLET 1915

SCALA. — A 7 3/4 h. (H.B.), *La Prima Donna Bruxelloise*, vaudeville en 3 actes. Dimanche, jeudis et fêtes, matinées à 3 heures (H.B.).

GAITE. — A 8 1/4 h. (H.B.), *Francs-Maçons*. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 h. (H.B.).

WINTER PALACE, 118, boulevard du Nord. — Spectacle de famille ; orchestre, chant, cinéma. Pièces choisies et tous les soirs, à 8 heures (H.B.), et matinées à 3 heures (H.B.) les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

ALLEZ TOUS AU BOIS... SACRE! Revue avec Nossent, Willy, Moret, Mylo, etc.

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Théâtre, concert, music-hall.

PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes Potagères, 47. — A 8 1/2 h., concerts symphoniques donnés tous les soirs par l'Association des artistes musiciens de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

BRUXELLES-KERMESSE, 9, rue des Pierres, 9. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

COMŒDIA, boulevard d'Anderlecht, 47. — Cinéma. Music-Hall. Spectacle varié.

THEATRE DU CERCLE. — Tous les dimanches à 8 1/2 heures, concert-spectacle.

VIEUX-BRUXELLES. — Music-Hall.

WINTER-PALACE. — Music-Hall et Cinéma.

MODERN PALACE CINEMA, rue Neuve.

PALAIS MINERVA. — Music-Hall.

TAVERNE FREDO, 104, rue Marché-au-Charbon (près de la place Fontainas), Bruxelles-Midi.

Grande Fabrique de Balances

construisant des balances et bascules pour grandes charges, *cherche un représentant pour la BELGIQUE* bien introduit dans les cercles industriels. — Offres à Kaissling, Dusseldorf, Worringerstrasse, 56. 3329

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

Mais cette fois il n'était pas venu à Escorval de son plein gré. Il venait d'y être exilé par la liste de mort et de proscription du 24 juillet, cette même liste fatale qui envoyait devant un conseil de guerre l'enthousiaste Labédoyère et l'intègre et vertueux Drouot.

Cependant, en cette solitude même des campagnes de Montaignac sa situation n'était pas exempte de périls. Il était de ceux qui, quelques jours avant le désastre de Waterloo, avaient le plus vivement pressé l'Empereur de faire fusiller Fouché, l'ancien ministre de la police. Or, Fouché savait ce conseil et il était tout puissant.

Le baron d'Escorval était un homme jeune encore, il n'avait pas cinquante ans; mais les soucis, les travaux, les nuits passées aux prises avec les difficultés les plus ardues de la politique impériale l'avaient vieilli avant l'âge. A l'époque la plus sanglante de la Terreur, il avait arraché au bourreau une jeune ci-devant, Victoire-Laure de l'Alleu, arrière-cousine des Rhéteau de Commarin, belle comme un ange et moins âgée que lui de trois ans seulement. Il l'aima... et bien qu'elle fût orpheline et qu'elle n'eût rien, il l'épousa, estimant que le trésor de son cœur vierge valaient la dot la plus magnifique.

Celle-ci fut une honnête femme, comme son mari était un honnête homme, dans le sens strict du mot.

Grâces, beauté, jeunesse, elle réservait pour l'intimité de faire valoir les qualités exquises de son esprit et de son cœur. Son mari fut son Dieu : elle vécut en lui et par lui, et jamais elle n'eut une pensée qui ne lui appartînt.

Les événements de la fin de l'Empire les surprirent en plein bonheur. Les saurirent... non. Il y avait longtemps déjà que M. d'Escorval sentait chanceler le prodigieux édifice du génie dont il avait fait son idole. Certes, il ressentit un cruel chagrin de la chute, mais il fut navré surtout de l'indigne spectacle des trahisons et des lâchetés qui la suivirent. Il fut écœuré de toutes les cupidités se précipitant à la curée. Dans ces dispositions, l'isolement de l'exil devait lui paraître un bienfait...

Ce premier dimanche d'août, cependant, M. d'Escorval et sa femme étaient plus tristes que de coutume. Le même pressentiment vague d'un malheur terrible et prochain leur serrait le cœur. Prévenu, le matin même, par ses amis de Montaignac, de l'arrivée du duc, le baron avait envoyé son fils avertir M. Lacheneur. Il lui avait recommandé d'être le moins longtemps possible... et malgré cela, les heures s'écoulaient et Maurice ne reparaissait pas.

— Pourvu, pensaient-ils chacun à part soi, qu'il ne lui soit rien arrivé!...

Non, il ne lui était rien arrivé... Seulement un mot de Mlle Lacheneur avait suffi pour lui faire oublier sa déférence accoutumée aux volontés paternelles.

— Ce soir, lui avait-elle dit, je connaîtrai vraiment votre cœur!...

Qu'est-ce que cela signifiait?... Doutait-elle donc de lui?... Torturé par les plus douloureuses anxiétés, le pauvre garçon n'avait pu se résoudre à s'éloigner sans une explication, et il avait rôdé autour du château de Sairmeuse, espérant que Marie-Anne reparaîtrait.

Elle reparut, en effet, mais au bras de son père. Le jeune d'Escorval les suivit de loin et bientôt il les vit entrer au presbytère. Qu'y allaient-ils faire? Il savait que le duc et son fils s'y trouvaient. Le temps qu'ils y restèrent, et qu'il attendit sur place, lui parut plus long qu'un siècle.

Ils sortirent, cependant, et il s'avançait pour les aborder, quand il fut prévenu par Martial dont il entendit les promesses. Maurice ne connaissait rien de la vie, mais il ne pouvait se méprendre aux intentions qui dictaient la démarche du marquis de Sairmeuse. A cette pensée, que le caprice d'un libertin osait s'arrêter sur cette jeune fille si belle et si pure, qu'il aimait de toutes les forces de son âme, dont il avait juré qu'il ferait sa femme, tout son sang afflua à son cerveau.

Il se dit qu'il se devait de châtier l'insolent, le misérable... Heureusement — malheureusement, peut-être — il eut assez de volonté pour paraître de sang-froid, quand, en réalité, il était hors de lui. Ce fut Martial qui s'emporta et qui menaça...

— Ah! oui... je te retrouverai, fat!... répétait Maurice, les dents serrées, en suivant de l'œil son ennemi qui s'éloignait.

Il se retourna alors, mais Marie-Anne et son père l'avaient abandonné, et il les aperçut à plus de cent pas. Bien que cette indifférence le confondit, il s'empressa de les rejoindre, et adressa la parole à M. Lacheneur.

— Nous allons chez votre père, lui fut-il répondu d'un ton farouche.

Un regard de son amie lui commandait le silence; il se tut et se mit à marcher quelques pas en arrière, mortellement inquiet et cherchant vainement à s'expliquer ce qui se passait. Son attitude trahissait une si réelle douleur, que sa mère la devina, lorsqu'enfin, du haut de la terrasse, elle l'aperçut au tournant du chemin.

— Ah!... voici le malheur!... dit-elle... nous n'y échapperons pas.

C'était le malheur, on n'en pouvait douter à la seule vue de M. Lacheneur, lorsqu'il entra dans le salon d'Escorval. Il s'avançait du pas lourd d'un ivrogne, l'œil morne et sans expression, la face injectée, les lèvres blanches et tremblantes.

— Qu'y a-t-il?... demanda vivement le baron...

Mais l'autre ne sembla pas l'entendre.

— Ah!... je l'avais bien prévu, murmura-t-il, continuant un monologue commencé, je l'avais bien dit à ma fille...

Mme d'Escorval, après avoir embrassé Marie-Anne, l'avait attirée près d'elle.

— Que se passe-t-il, mon Dieu! interrogeait-elle.

D'un geste empreint de la plus désolante résignation, la jeune fille lui fit signe de regarder et d'écouter son père, M. Lacheneur paraissait sortir de cet horrible anéantissement qui suit les crises trop cruelles pour les forces humaines.

— Ce qu'il y a, monsieur le baron, répondit-il d'une voix rauque, il y a que je me suis levé ce matin le plus riche propriétaire du pays, et que je me coucherai ce soir plus pauvre que le dernier mendiant de la commune. J'avais tout, je n'ai plus rien... rien que mes deux bras. Ils m'ont gagné mon pain jusqu'à vingt-cinq ans, ils me le gagneront jusqu'à la mort...

Devant l'explosion de ce désespoir, M. d'Escorval pâlissait.

— Vous devez vous exagérer votre malheur, balbutia-t-il, expliquez-moi ce qui vous arrive...

— A vous, je dirai tout, monsieur le baron. Je suis venu pour cela. On vous connaît, vous, on connaît votre cœur... D'ailleurs, ne m'avez-vous pas fait quelquefois l'honneur de m'appeler votre ami?...

Aussitôt, avec la précision brutale de la vérité palpitante, M. Lacheneur retraça la scène du presbytère.

Le baron était pétrifié d'étonnement, doutant presque du témoignage de ses sens. Les exclamations sourdes de Mme d'Escorval disaient à quel point, en elle, tous les nobles sentiments étaient révoltés. Mais il était un auditeur — Marie-Anne seule l'observait — que le récit remuait jusqu'au plus profond de ses entrailles. Cet auditeur était Maurice. Insulter Lacheneur, c'était insulter Marie-Anne, c'est-à-dire l'atteindre, le frapper, l'outrager, lui, dans tout ce qu'il avait de plus cher au monde. Lorsque M. Lacheneur eut terminé par la dernière phrase qu'il avait adressée au duc de Sairmeuse, M. d'Escorval lui tendit la main.

— Je vous ai dit jadis que j'étais votre ami, prononça-t-il d'une voix émue, je dois vous dire aujourd'hui que je suis fier d'avoir un ami tel que vous.

Le malheureux tressaillit au contact de cette main loyale qui lui était tendue, et son visage trahit une sensation d'une ineffable douceur.

— Si mon père n'eût pas rendu, murmura l'opiniâtre Marie-Anne, mon père n'eût été qu'un dépositaire infidèle... un voleur. Il a fait son devoir.

M. d'Escorval se retourna, un peu surpris, vers la jeune fille.

— Vous dites vrai, mademoiselle, fit-il d'un ton de reproche; mais lorsque vous aurez mon âge et mon expérience, vous saurez que l'accomplissement d'un devoir est, en certaines circonstances, un héroïsme dont peu de gens sont capables.

M. Lacheneur s'était redressé.

— Ah!... vos paroles me font du bien, M. le baron, dit-il; maintenant, je suis content d'avoir agi comme je l'ai fait.

— Maintenant, mon cher ami, demanda M. d'Escorval, quelle conduite vous proposez-vous de tenir avec les messieurs de Sairmeuse?

— Ils n'entendront plus parler de moi... d'ici quelque temps du moins.

— Quoi!... vous ne réclamerez pas les dix mille francs qu'ils vous doivent?...

— Je ne demanderai rien...

— Il le faut pourtant, malheureux. Puisque vous avez parlé du legs de dix mille francs de votre marraine, votre honneur exige que vous en poursuiviez par tous les moyens légaux la restitution... Il y a encore des juges en France...

— Non, monsieur, non, je ne veux plus avoir rien de commun avec ces nobles de malheur. Je n'enverrai même pas chercher à leur château mes hardes et celles de ma fille. S'ils me les renvoient... bien. S'il leur plaît de les garder, tant mieux! Plus leur conduite à mon égard sera honteuse, infâme, odieuse, plus je serai satisfait...

Le baron ne répliqua pas, mais sa femme prit la parole, avant, croyait-elle, un moyen sûr de vaincre cette incompréhensible obstination.

— Je comprendrais votre résolution, monsieur, dit-elle, si vous étiez seul au monde, mais vous avez des enfants...

— Mon fils a dix-huit ans, madame, une bonne santé et de l'éducation... il se tirera d'affaire tout seul à Paris, à moins qu'il ne préfère ici me seconder. *(A suivre.)*

Petites annonces

TARIF

Les trois lignes (minimum) 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu bague brillant gravé à l'intér. Henry à Angèle. A rapporter o.bonne réc. 26, rue de Vienne, à Ixelles. 3300

ENSEIGNEMENT

Pensionnat Fabra, Boitsfort, 32, av. Van Becelare, Progr. off. p. jeunes filles et enf. (On accepte garçonnets jusqu'à 8 ans.) Trama 30, arr. Gare 3039

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré off. donn. leç. angl., flam. et fr. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. ch. M. F. Henry, 60, r. St-Josse. 1789

MAISONS - APPARTEM.

A louer Quartier Louise r. Hôtel des Monnaies, 52, 8 beaux appartem, confort. meublés ; prix de guerre, vis. de 9 h. à midi. 3316

Petit mén. allemand, 15 ans en Belgique, cherche bas maison moderne. Bruxelles ou faub., prix de guerre. S'adr. jusqu'au 5, bur. journ. A.D.C. 3033

A louer magnifique appartem. se compos. de salon, chambre à coucher et salle de bain, d. mais. fermée, lux. meublée. Seul loc. Préfér. officier, dans quartier neuf, pr. Luna Parc. Ecr. sous A.B.R.A. 15 bur. journal. 3179

POUR CAUSE DE MALADIE à v. 19,000 fr. ou à échanger contre mais. av. grd jardin, sup. maison mod. neuve, 13 pl. eau et gaz partout. Près de l'avenue Louise et du Bois de la Cambre. Ecr. au bur. du journ. sous M.P.W. 15.

MARIAGES

B. M. 120, au sujet de l'annonce mariage par. d. le *Bruxellois*, pourr. vous me fixer rendez-vous sem. proch. Réponse Bureau du journal s. A.R. 3035

Demoiselle b. de sa pers. 31 ans, dés. ép. Monsieur. Ecrire et fixer entrevue. Bur. journal, A.W. 3034

Dame sérieuse, b. de sa personne, sit. indép. dés. ép. Monsieur distingué, aisé, 40 à 55 a. Ecrire A. B. V., Bureau journ. 3324

Demoiselle 29 a., distinguée, grand revers, désire conn. en vue mar. Monsieur fortuné qui l'aider. Ecr. bur. du journal : X. A. X. 3322

Monsieur sérieux, bien de sa pers., fortune 100,000 fr., revenu total 18,000 fr. dés. rencontrer demois. en vue mariage. Discrétion; V. M. Z. Bureau du journal. 3313

Dame veuve bien, ayant rentes, dés. renc. Monsieur mêmes conditions et dist. S'adr. P.M., 65, rue de la Madeleine. 3325

Jeune homme aisé, bien de sa pers. dés. rencontrer jolie et honnête ouvrière. Ecr. J.G. 32, bureau du journal. 3319

Jeune fille 18 ans, jolie, aim., désire faire conn. en vue mar. Monsieur sérieux pouv. l'aider. Ecrire J.R. 1239, Bureau journ. 3307

Monsieur 39 a., pos. indépend., désire faire conn. de jeune et bon. ouvr. Ecr. bur. journ. L. B. 20. 3187

Mr 30 ans, fort., désire faire conn. en vue mar., d'une jolie dem. qu'il aiderait. A. G. 8. 3261

Dem. 22 a., jolie, aisée, dés. rencontr. en vue mar. M. 40 à 45 ans, ayant pos. stable. Ecr. bur. du journ. sous B. P. 16. 3258

OFFRES D'EMPLOIS

HORNU

Un vendeur est dem. dans chaque village p. la vente de RECHAUDS au carbure avec appar. aluminium augmentant économiq. la chaleur. 108, rue Fontaine, à Hornu. Becs au carbure p. lampe à pétrole.

LA LOUVIERE

LE *BRUXELLOIS* demande vendeurs sérieux. Se présenter au bur. du journal à La Louvière. (Bazar du Livre).

DEMANDES D'EMPLOIS

Monsieur sér. actif dem. représentation à la comm. voyagerait. L. Y. bur. du journal 3288

Personne s. enfants ch. place gér. très au cour. café ou rest., parl. franç., allem. et flam. Ecr. A.F. Bur. journal. 3192

Deux jnes filles au courant travail bur. désirent emploi dactylo ou comm. Ecr. bur. journ. P. A. 59.

Jne homme ayant vélo dem. place à tout faire. S'adr. 49, rue de la Conciliation, Anderlecht. 3095

OFFRES DE SUJETS

Femme de chambre sér. cherche place, réparations, broderie, lingerie, bonnes références. S'adresser : 8, rue Philomène. 3321

Servante dem. place o. bonne d'enfant. Peters, Catherine, ch. d'Aerschot, 161. Peithy, près de Vilvorde. 3327

CAPIT. - COMMERCES

Prêts sur hyp. et nues propriétés, usufr., achat de créanc., 160, aven. Marie-José, Cinquant. 3193

NAMUR

Maison de confiance très importante demande dépôt n'importe quels articles, principalem. chicorée bonne marque. Trappistes si possible. Cheval et camionnage. Bonne situat. S'adres. Bureau de Publicité Michel Citroen, Namur.

MAISON DE COMMERCE du CENTRE avec deux belles vitrines demande dépôt d'articles quelconques d'alimentation. S'adresser 32, boul. de la Senne, au Restaurant Léon. 3114

CAPITAUX dep. 5 p.c. sur hypothèque, usufruit, nues propr., p. bâtir, etc., ville et prov. Achat créances. *Examen gratuit.* De Tiège, 98, boul. de la Senne, de 11 à 1 heure. 2904

Achat de Titres

Argent de suite
Au plus haut cours
Prêts sur t. garanties
Régularisation en encaissements de bons de réquisitions
S'adr. ETABLIS. FINANCIERS BELGES 59, boul. du Nord, 58, Bruxelles.

JUMET

Suis achet. 50 Tanganika. Faire offres: 104, rue Puissant, à Jumet. 3186

OCCASIONS VENTES ACHATS

On dés. ach. long manteau de fourrure taille 48 soit loutre Hudson ou véritable, garni herm. s. Astrak. persianner, pet. boucles garni Hermine ou Skungs, en tr. bon ét. et dern. mode. Ecrire avec offres sous F. O. [illegible]

Bon vélo F.N. pneus n., roulement garanti neuf, 55 fr. 110, avenue Woluwe Cinquantenaire. 3036

J'achète bidons vides, chiffons gras, coton d'ess. usagés. Rue des Tanneurs, n. 188.

A vendre rayons et belles boites blanches c. neufs, pouvant servir p. lingeries et bonnet., r. Franssman, 367, Laeken. 3326

A vendre d'occas. belle chaise-longue, div. meubles etc. S'adresser Bureau du journal S.L.F.Z. 3323

Désire acheter piano, si possible av. porte-musique jusqu'à 175 fr., et mandoline, prix approx. 10 fr. Ecrire : B.B. 78, rue Van Artevelde. 3318

Pour vélos hommes et dames, à vendre 150 francs deux. [illegible] Grèce, 70. 3269

SUPERBE OCCASION A v. ou à échanger contre b. vélo (homme ou dame) ou mach. à écr., un sup. app. photog. détective système « Ernemann » av. to les access. Ecr. FRABEL 15. bur. du journ. 3266

Tubes en celluloïd à vendre d'occasion, rue Royale-Ste-Marie, 37. 3158

VELOS

Import. usine dés. écouler stock vélos, 1e marque, à toute offre. 41, rue Van Schoor, Bruxelles. 3231

HORNU

Encore 6 vélos *Victoria* à solder cause guerre, à prix fort : 125 fr. Rue Fontaine, 102, à Hornu. 3227

Suis acheteur d'occasion de coffre-fort p. argenterie. Offres av. prix sous I. W. 104, bur. du journ.

AUTOS

Automobiles à vendre. 5, Quai à la Houille 3306

CHARLEROI

Auto. On dem. huile essence, roues Stepney et pneus 820×120. Faire offres A.B., dépôt du *Bruxellois*, 56 bis, rue du Cavalier, Charleroi 2357

On dem. pneus 820×120 880×120. G. A. 5, bureau du journal. 3357

ALIMENTATION

MONS

On voudrait vendre les fruits s. arbres d'un beau verger. Ecrire 108, rue de Fontaine, à Hornu. 2234

Champagnes

Nous cherchons près de la frontière française un *dépositaire* solvable pour nous aider à écouler un important stock de *vins* et *champagnes* moyennant référenc. sérieuses et caution à verser en banque. Adresser demandes à M. le directeur ETABLISS. FINANC. ET COMM. BELGES, 56, boul. du Nord, Bruxelles

CHEVAUX VOITURES

On dem. paire chevaux avec harnais et camion à eaux gaz. Ecrire détails à MOTTE, à GOUVY. 3230

Achat au comptant de

cobs, mulets et mules

Ecrire au bureau du journal, sous E. G. 5 2923

MEDICAUX

Docteur de campag. pr. convalescent ou autre. Docteur Hennaert, à Rétinne.

AVARIE

GUERISON PAR LE
Tréponémone PARIDAENS
Brochure gratuite
Pharmacie
65, CHAUSSEE DE MONS
BRUXELLES 3204

Cabinet médical

15, rue de la Fidelité
(donne dans la rue de Brabant
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
606 SYPHILIS 914
Consultations : 2 fr.
de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanche de 8 à 12 h. 1198

Cabinet médical

17, rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes. Urines troubles
Maladies de la peau. Trait. du Dr Ehrlich
Epilepsie: trait. nouv.
Maladies des femmes.
Consultations
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., diman. 8 à 12 h. 1080

AMPUISSAN

Pillules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux.

ACCOUCHEUSE

Médec. attaché à la maison ; spécial. des maladies des dames. 1re dipl., 30 a., prat. ex-direct. Maternité Pens., consult., discr.

Retards

Traitem. : 10 fr. Man spricht Deutsch, 44 r. de la Rivière(N.) 2280

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re cl. France et Belgique. Ex-interne des hôp. *Nouv. méthode gar. sans danger. Prix modéré* 14, PLACE DES MARTYRS (pr. r.Neuve.) 2943

PILULES FEMINA

Souveraines contre
REPARDS, DOULEURS
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, 65 Bruxelles.

BAINS-DOUCHES

A vendre couveuse élev., mat. d'élev. tout ou part. Rue des Quatre Vents, 57, Molenbeek. 3187

DIVERSES

Crin végétal

POUR LITERIES
LISSOIR — LIEGE
PLACE
ST-BARTHELEMY, 112
3032

Je prie l'ami de ma femme qui a arrangé l'affaire du terrain de se faire connaître. Adhémar Yves, 227, rue de l'Agriculture. 3315

Cartomancienne tr. exp. *Mme Duquesne*, 3, r. des Foulons, 4me étage (Entrée libre). 3317

J'achète le cuivre à 1.50 fr. le kilo, Audrier, rue de l'Orient, 35 (2 à 6 h.)

J'achète cuivre rouge à 1.60 le kilo, l'aluminium à 1.75 fr. le kilo. Huiles usagées. Rue des Tanneurs, n. 188.

Grands stocks de machines à coudre à vendre, 37, r. Royale-Ste-Marie. 3195

Achat d'or

2.50 le gramme

Bijoux, Platine, Brillants
VIEUX DENTIERS
TOUS GENRES
MAISON CONNUE
payant le plus haut prix
Dégagements du Mont-de-Piété
FORT SUPPLEMENT
29, RUE DES GRANDS-CARMES 3174

J'ach. t. fourrures, manteaux, loutre, astrakan. Facilité de rachat, 40, r. Duquesnoy (place Saint-Jean). 3108

Demandez partout les
LAMPES ELECTRIQUES DE POCHE BATTERIES DE RECHANGE
BRILLANT
(Marque déposée)
Eclairage Brillant
VENTE EN GROS
37, rue de Brabant, 37
Bruxelles-Nord. 3148



MADAME RACHEL

cartomancienne. Consult. tes les jours sauf les dim. et mercredi, de 9 h. mat. à 7 h. soir, 27, rue de Flandre, 27, au 1er, Bruxelles. 3311

GRANDE OCCASION
A vendre machine à cigarettes S/ST Baron. Product. 250,000 par jour. Très bon état. Prix avantag. S'adr. Wulfson et Co, Liége. 3031

BRUXELLES DENTAIRE
86, boulev. du Hainaut, 86
Dentiers allant bien
Réparations soignées dep. 9 francs. 2516

DEMANDEZ A VOTRE GAZIER LE MANCHON DIADEME
(Marque déposée)
Qualité incomparable
VENTE EN GROS
Eclairage Brillant
87, rue de Brabant, 87
Bruxelles-Nord. 3149

Amateur achète d'occ. tableaux paysage signés p. peintre connus. Offres av. indicat. du peintre et prix sous J. W. 108, bur. du journal. 3222

J'ACHETE aux plus hauts prix anciens journ. belges ayant parus entre le 30 juillet et le 30 août 1914. Ecr. bur. du journ. sous H. R., 45. 3234

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 fr. Paletots de Dame, valeur 85 francs à vendre pour 15 fr. Robes flou, blouses et 1,000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies, boas.
Costumes tailleurs dernier genre 10 fr.
Le tout soldé à demi prix
38-40, RUE VAN ARTEVELDE 1035

ARLON

Dépôt carb. Suisse 25/50 5 à 10,000 kgr. Nickels et fournit. de suite p. wagon Durent, 3, rue Gazomètre, Arlon. 3042



Gros : Avenue Fonsny, 17.

NAMUR

Avis aux fermiers: 1,000 kgr. graisse pour chariots, 10,000 flacons huile pour écrêmeuses, mach. à coudre, vélos, gros tonneaux vides pour purin et eau, saloirs. S'adr. 85, rue du Président, Namur. 2808

Si vous souffrez! Si vous désespérez! Si vous voulez des renseignements précis s. tout ce qui v. intéresse : CONSULTEZ LA



Célèbre Voyante Mme Marion
24, r. Joseph Claes
BRUX. MIDI
de 9 du matin à 8 h. du soir
Discrétion absolue

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Menuisier dés. faire trav. ou entrep. besogne de bât. s. bénéf. p. pouv. occ. ouvriers s. travail. S'adr. r. du Dam, 88. 1854

Madame Dora

Rue des Tanneurs, 209
(près boul. du Midi)
Voulez-vous être maître de votre avenir et assurer v. bonheur? Consultez la célèbre
VOYANTE
Donne le moyen de réussir ds les cas les plus difficiles. Grand Tarot égyptien dep. 1 fr. Cette dame consulte t. les jours au 1er étage. 2896

ACHAT bijoux, or, argent, meubles, fourrures, pianos, machines à écrire, autos, tissus et ttes marchandises d'occas. 13, rue Danemark, de 3 à 5 h. Se rend à domicile. 2844

NAMUR

200,000 boîtes pâtes et crèmes p. chaussures, marques renommées : Patrie. Alliés, Erdal à vign. patriotiq. Bros. tous genres 10,000 torchons, pâtes p. poêles. Remise aux revendeurs. 35, rue du Président. Namur. 2808

NAMUR

Bâches pour chevaux et camions, bâches d'occasion et en location pour toitures, hangars provisoires, carton bitumé, cerceaux en bois, sacs. S'adresser 35, r. du Président, Namur. 2804

DARDANELLES

La meill. carte des Dardanelles vient de paraître. Ed. Bandrx, 50 c. Gros : 141, bl. du Nord, Gr. bén.

Consultez Mlle Hortense

Voyante Spirite
Medium de Naissance
Réponds sur t. les évén. de la vie : procès, mariages, rech. hérit., peines de cœur, etc.
REUSSIT EN TOUT
Discrétion absolue
6, rue Riches-Claires, 6
Sonnez 1 fois. Tous les jours de 10 à 8 h. b. ; dim. et fêtes de 10 à 4 h. b. 2296

GIBBOUIN

253, chaussée d'Anvers, entreprends tous travaux de peinture à l'heure ou à forf. aux meill. conditions.

Atelier lingerie, faisant tout ouvrage à la mach. et à la main, dem. du trav., 145, av. Albert. 3240

BLANCHISSERIE DEMEY
dem. ouvrages. Prix modéré. 152, rue Verte, Woluwe-St-Lambert. 2153



La célèbre VOYANTE DE LA PLUS RENOMMEE Mme Ester

conseille, renseigne s. tout, mariages, peine de cœur, recherches, procès commerces, héritages. *Réussite certaine.*
16 ans même maison
37, rue des Plantes, 37, Nord. Discrét. obs. 2040

BRUXELLES DENTAIRE
36, boulevard du Hainaut.
Dents, réparat. soignées, depuis 2 francs. 2518

LIGNES DE LA MAIN
LA CELEBRE
VOYANTE
25 années de pratique à PARIS
Mme JULIETTE
Cons. aux dames. Grand Tarot égypt. dep. 1 franc. Mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerce, héritages.
Réussite certaine
21, RUE D'ACCOLAY, 21
(pr. de la rue du Poinçon et rue de l'Etuve.) 5490

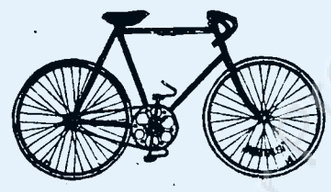
Achat d'or de fr. 2.50 à 3 fr. le gramme ; argent 50 fr. le kgr. Diamants. 21, r. des Ursulines 2918

Sténographie. Dactylographie
Tous trav. de dactyl., duplic., sténo., trad., leç. partic. *Prix très mod.* Rap. de remise. Ecrire *Sténographie*, 141, boul. du Nord.

ACHAT D'OR
à fr. 2.50 le gramme. *Platine. Pierres fines*, 33, rue du Marais, Brux. 2644

Timbres. Amateur achèterait collections timbres et lots belges. 25, boulev. Charlemagne, Brux. 2933

VELOS-RUBIS



ET TOUTES MARQUES
Liquidation
41, Rue Van Schoor, Brux.
2327

MACHINES A COUDRE
PHOENIX
GROS ET DETAIL — REPARATIONS
Accessoires, Aiguilles
Grand stock de machines à coudre les gants et fourrures. — 87, rue Royale-Sainte-Marie, — 15, rue de la Constitution.

Occasion pour Fumeurs

3,000 A LIQUIDER

Une tête de pipe en Ecume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se culottant très bien, grosseur d'un œuf, droite ou courbée, très bonne à fumer, sans défaut, est vendue fr. *2.50* ; 7 fr. pour trois. — S'adresser à F. LANGE, *rue Souverain-Pont, 43, Liége.*
Maison de confiance. — Dépôt pour Bruxelles :
V. LEBE, *165, boulevard Anspach*, 1er étage
Musique en gros. Epingles d'étalages. 3178

Lempereur et Bernard
LIÉGE



Réchaud acétylène, système Breveté
Lampes et lanternes acétylène
Agent à Bruxelles!
L. GÉRARD, 1, boulevard Léopold II
8221

110 volts, 16 à 50 bougies. — 80 centimes



E. LENOIR ET Cie
115, RUE POTAGER
BRUXELLES
—o—o—
Catalogue sur demande
2503

LIGNES REGULIERES DE
Bâteaux à vapeur sur la Hollande
Service TELEGRAAF et H. BRAAKMAN & Cie
Départ chaque Mardi, Jeudi et Samedi matin, sauf imprévu
Agent : G. VERSTRAETEN
BRUXELLES, 40, rue Picard 2781

Huile d'olive de table
VINAIGRE DE VIN D'ORLEANS
STOCK DE CHAMPAGNE de toutes marques
Vins en bouteilles et en cercles
APÉRITIF ROYAL A BASE DE QUINQUINA
Maison WODON
Gros : 127, rue de Brabant, Bruxelles (Nord).
Détail : 18, avenue Livingstone (Nord-Est);
25, avenue Joan Volders (Porte de Hal).
2350

SOCIÉTÉ DES PRODUITS SUPRA

Cubes bouillon, Pudding poudre, Chocolat instantané, Sucre vanillé, Poudre levain, Poudre pour crème glace, **rue de Soignies, 25, Bruxelles.** Prix spéciaux pour la province 3037

Banque Néerlandaise

Société anonyme
— 40, PLACE DE BROUCKERE —
(17, Cité Van Volxem, 17)
ACHATS ET VENTE
DE TITRES ET DE COUPONS
Les coupons du mois prochain seront escomptés à nos guichets.
Prêts sur titres et Livret d'épargne. Chèques et encaissements sur les pays autorisés. 3045

AUTOMOBILES

disponibles pour services autorisés
S'adresser : 5, quai à la Houille, Bruxelles
318

Vieux dentiers

MEME BRISES
sont achetés jusqu'à 5 francs la dent, 57, rue Van Oost, à Schaerbeek. 2268

HUILE DE SALADE
Calvé Delft Original
Qualité extra surfine avec marque d'origine
Se méfier des imitations
VÉRITABLE
Gros — Demi-Gros
16 bis, Avenue Jean Volders

Intermédiaire direct du Producteur et du Revendeur
La Centrale Alimentaire
99, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

Droguerie Produits chimiques et pharmaceutiques — *Epicerie fine Articles d'alimentation Conserves*
Notre spécialité :
CACAO ET SES COMPOSES
Bureaux ouverts de 9-12 et de 2-6 (heure belge)
NOUS SACRIFIONS
bien au-dessous des cours, à titre de réclame
10,000 kgs Savon Marseille
500 caisses Savon Sunlight,
4,000kgs Fleur de Riz extra.
2,000 kgs Amidon Remy.
400 kgs Noix Muscade Ia Banda 80/85.
2,000 kgs Poudre Cacao très pur.
25 kgs Vanille Tarti supérieur.
15,000 paquets 840 gr. Chocolat Callebaut.
1,000 paquets 400 gr. Chocolat Driessen.
2,000 kgs Huile Olives extra-vierge.
et quantité d'autres marchandises.
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
2945

Sel comestible et industriel

Monopole : Damman's Patent-Zout
au plus bas prix du jour
AERTS — 28, avenue Fonsny, Bruxelles-Midi
8310

TRAVAUX A LA MACHINE A ÉCRIRE
REMINGTON
25 CENT. LA FEUILLE TRAVAIL SOIGNE
S'adresser par écrit : 10, RUE GEEFS, Schaerbeek.

TRANSPORTS

de outes marchandises entre
Bruxelles, Gand, Liége, Verviers, Mons, Charleroi Namur et environs
U, LAURENT
126, rue Rempart-des-Moines, 126, Bruxelles
Remise à domicile. — Tarifs modérés. 2609

LANGUES STENO-DACTYLO COMPTABILITE
ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf, Bruxelles
Le jour : 3 heures par semaine : 5 fr. par mois
6 heures par semaine : 10 fr. par mois
Le soir: 12 heures par semaine : 10 fr. par mois
Leçons individuelles

POUR VOS VELOS ET ACCESSOIRES
VOIR LES MAGASINS
78 et 80 rue des Foulons **Aug. COECKELBERGH**
Maison fondée en 1888 et n'ayant aucune Succursale
Porte-bagages et garde de boue en bois ou acier.
Dissolution extra en tubes toutes grandeurs.
Roues libres et moyeux trois vitesses B. S. A.
Enveloppes et chambre à air de première qualité.
Boyaux Wolber renforcés ; 200 paires.
Selles de luxe hommes et dames à coussins.
100 Machines hommes et dames entièrement finies.
Expéditions en Province nous sont impossible.
Ouverts de 7 heures du matin à 10 heures du soir; dimanches et jours de fêtes fermés à 1heure. 2665

Fumière Frères
Chaudières à vapeur
FORCHIES-LEZ-CHARLEROI
NOS USINES n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour, nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes en chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. 2434

Imprim. du *Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.